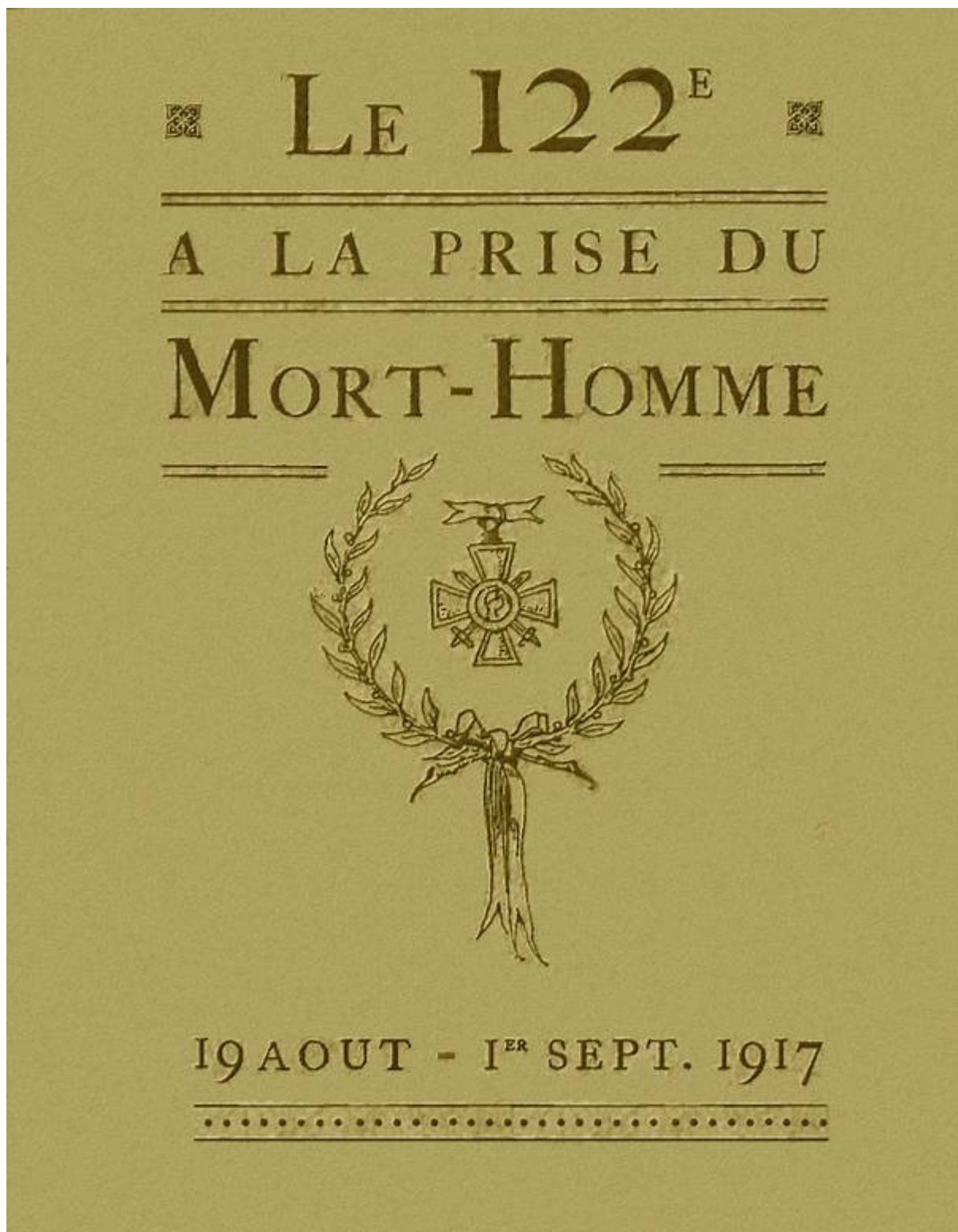


Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d’Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017



Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Le général **GUILLAUMAT** cite à l'ordre n°900 de la 2^e armée
du **20 septembre 1917**

Le 122^e Régiment d'Infanterie



*« Chargé d'enlever deux importantes positions, sur un front de 900 mètres et une profondeur de 2 kilomètres, le 122^e régiment d'infanterie, habilement dirigé par son chef, le lieutenant-colonel **GRACY**, s'est porté vaillamment à l'attaque et, d'un seul bond a enlevé tous ses objectifs, malgré la résistance acharnée de mitrailleuses ennemies.*

« Sous un violent bombardement, s'est immédiatement organisé sur la position conquise, brisant les contre-attaques répétées de l'adversaire et s'emparant de 400 prisonniers dont 6 officiers, de 21 mitrailleuses, 8 minenwerfer et d'un important matériel. »

(Mort-Homme, **20 août 1917**)

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

ORDRE DE BATAILLE

à la date du **19 août 1917**

Général commandant la 31^e Division d'Infanterie

Général **MARTIN**

Colonel commandant l'Infanterie divisionnaire

Colonel **CHARPY**

122^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

ÉTAT-MAJOR

Lieutenant-Colonel **GRACY**, commandant le Régiment.

Lieutenant **SAÛT**, officier adjoint.

Médecin-major de 2^e classe **LANDRET**, chef de service.

Lieutenant **DREUILHE**, officier téléphoniste.

Lieutenant **FREYSSINET**, officier porte-drapeau.

Lieutenant **MASSET**, officier de détails.

Lieutenant **GRÈZES**, officier d'approvisionnement.

Sous-lieutenant **ESPARDEILLA**, officier pionnier.

Chef de musique de 2^e classe **LATY**.

Pharmacien A.-M. de 2^e classe **PÉPERTY**.

1^{er} BATAILLON

Commandant **ACHARD**, chef de bataillon

Lieutenant **GALLA**, adjudant major.

Médecin aide-major de 1^{re} classe **LOQUES**.

1^{re} Compagnie

Lieutenant **DAIX**, commandant

Sous-lieutenants

SERVOIR, HATIER,
LEVAVASSEUR, officier de renseignements.

3^e Compagnie

Lieutenant **TITELELON**, commandant.

Sous-lieutenants

MAILLE, NAVILLOT, TERFOND.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

2^e Compagnie

Capitaine **BÉTIENBLED**, commandant.
Lieutenant **SUBE**.
Sous-lieutenants
DUCAMIN, BOUDARD.

C. M. 1

Lieutenant **PIERRE**, commandant.
Sous-lieutenants
QUEMENER, PEYROUTOU
BALLU, (canon de 37).

2^e BATAILLON

Commandant **SOUGNAC**, chef de bataillon.
Lieutenant **VICHÉ**, adjudant-major.
Médecin aide-major de 2^e classe **THUAU**.

5^e Compagnie

Capitaine **SIMON**, commandant.
sous-lieutenants
BIELLE, BERGÈS, DOUIN

7^e Compagnie

Capitaine **CAQUELOT**, commandant.
Lieutenant **ASTRUC**.
Sous-lieutenants
CLAYET-MAREL, DERROUAULT.

6^e Compagnie

Lieutenant **LUBAC**, commandant.
Sous-lieutenants
FORCADE, BORDA, BARBOLOSI.

C. M. 2

Lieutenant **BERGER**, commandant.
Lieutenant **MONESTIER**.
Sous-lieutenant **EABRENDT**.

3^e BATAILLON

Commandant **MICHEL**, chef de bataillon
Capitaine adjudant-major **PAILLOT**.
Médecin aide-major de 2^e classe **GUILLEMET**.

9^e Compagnie

Lieutenant **WALBECQUE**, commandant.
Sous-lieutenants
VIDAL, PINARD, LASCOUX.

11^e Compagnie

Capitaine **JEANNARD**, commandant.
Sous-lieutenants
COUFFIGNAL, LEMAGNY, CHOMEL

10^e Compagnie

Capitaine **FARGIER**, commandant.
Sous-lieutenants
BONNET, FONTANIER, HÉLIE.

C. M. 3

Capitaine **TRINQUIER**, commandant.
Lieutenant **BOURJADE**.
Sous-lieutenant **BLANCHARD**.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Lieutenant-Colonel GRACY

Commandant le Régiment

La 31^e division d'Infanterie devait exécuter au jour J une opération offensive **sur la rive gauche de la Meuse**.

Elle avait pour mission d'enlever **le Mort-Homme** et de constituer ensuite un solide front de défense sur la ligne générale : **tranchée de Hambourg, boyau de Galicie, plat de Cumont, abris B**.

Le 122^e régiment d'infanterie placé à la gauche de la division devait d'abord s'emparer de **la tranchée de Brandebourg**, puis de **la tranchée de Hambourg** et assurer la liaison avec la division de gauche, **par le ravin de la Hayette**.

Il était encadré : à droite par le 96^e régiment d'infanterie, à gauche par un régiment du 13^e corps d'armée (303^e), ayant **le Crochet** comme objectif.

L'artillerie de campagne chargée de la préparation et de l'attaque dans le secteur du 122^e, comprenait quatre groupes de 75.

En plus, l'artillerie lourde et l'artillerie de tranchée de la division devaient tirer sur le secteur du régiment, avant et après l'attaque, environ 20.000 coups.

20 août. — Conformément. au plan d'engagement, les bataillons étaient sur leurs emplacements de départ **le 20**, à l'heure H, dans les conditions ci-après :

Bataillons de première ligne. — Bataillon de droite : 2^e bataillon, chef de bataillon **SOUGNAC** : **tranchées Faure et Fournery** ; bataillon de gauche : 1^{er} bataillon, chef de bataillon **ACHARD** : **tranchées Fontenoy et Sonnois**.

Bataillon de deuxième ligne. — 3^e bataillon, chef de bataillon **MICHEL** ; deux compagnies ayant leur tête poussée **dans les boyaux Coignard et Clément**, une compagnie **dans la tranchée Gers**.

De façon à éviter le tir de barrage, le 3^e bataillon devait remplacer le plus tôt possible le 2^e bataillon sur ses emplacements de départ. Chaque bataillon devait se porter en avant avec deux compagnies en première ligne et une compagnie en réserve ; le bataillon de gauche, en raison de sa mission de flanc-garde, devait échelonner sa compagnie de réserve la droite en avant.

Les compagnies de mitrailleuses avec leur bataillon, un canon de 37 par bataillon, un peloton du génie à chacun des 1^{er} et 3^e bataillons.

A. — Opérations de l'heure H à la prise du premier objectif (tranchée de Brandebourg)

La sortie des tranchées s'est effectuée dans le plus grand ordre et sans aucune hésitation. Le bouleversement du terrain produit par notre artillerie, la disparition des fils de fer donnèrent de suite aux hommes la confiance la plus absolue dans le succès. Le brouillard et le chaos du sol ne permettant de retrouver aucun point de repère, la direction fut assurée uniquement à la boussole.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

2^e bataillon. — Au cours de la progression, la résistance ennemie se manifesta surtout à gauche où la 6^e compagnie et les éléments de gauche de la 5^e compagnie furent arrêtés à deux reprises par des nids de mitrailleuses et une batterie de minenwerfer qui furent enlevés d'une façon brillante malgré la résistance énergique des servants. A 6 heures, ce bataillon avait atteint les objectifs fixés (**tranchée de Brandebourg**). La remise en ordre des fractions et l'organisation de la position commencèrent de suite.

1^{er} bataillon. — Dès la sortie des tranchées, une section de mitrailleuses se dévoila **dans la tranchée de Morval** ; un second nid de résistance composé d'une vingtaine d'hommes et d'une section de mitrailleuses postés **sur la crête au sud de la tranchée de Posen** arrêta la marche de la gauche du bataillon. Ce nid fut bombardé de front par les grenadiers V.-B., entouré par les grenadiers et contraint de se rendre.

D'autres sections de mitrailleuses postées **dans le ravin de la Hayette, à la tranchée de Vailly et au débouché des ravins des tranchées Marescot, et Posen**, nous firent subir des pertes sensibles. Ces sections furent réduites au silence les unes après les autres par nos grenadiers V.-B. et nos grenadiers.

Enfin des mitrailleuses tirant des **pentés nord de 304** nous firent également subir des pertes.

Un avion allemand volant bas a été abattu par les compagnies de mitrailleuses qui toutes trois tirèrent sur lui. Les débris de cet avion se trouvent à l'ouest, **au point 7335**.

A 5 h. 35 m. le premier objectif était atteint. Une section **dans la tranchée de Morval**, une section **à 7631** avec une section de mitrailleuses assuraient **par la tranchée de Vailly et la tranchée Braux** la liaison avec le régiment de gauche.

3^e bataillon. — A 7 h. 20 m. le 3^e bataillon occupait les emplacements fixés derrière le 2^e bataillon deux compagnies et un peloton de mitrailleuses **dans la tranchée de Posen**, la 3^e compagnie et le 2^e peloton de la 3^e compagnie de mitrailleuses **en arrière de la crête sud de la tranchée de Posen**. Il était en place prêt à se porter en avant à l'heure H' et à dépasser le 2^e bataillon pour attaquer le second objectif.

Pendant toute cette phase, la marche des unités du 3^e bataillon a été ralentie par le feu des mitrailleuses ennemies tirant de **304** et par des fractions allemandes qui surgirent des **tranchées Biaches et Boivin** après le passage des bataillons de première ligne.

A 6 h. 10 m. le lieutenant-colonel commandant le régiment était prévenu par la télégraphie sans fil de l'avion de la division que le premier objectif était atteint et lançait une fusée drapeau.

B. — Opérations de l'heure H' à la prise du deuxième objectif (tranchée de Hambourg)

Vers 7 h. 25 m. l'avion de la division survole les lignes et lance la fusée à chenille blanche.

A 7 h. 45 m., reprise du mouvement.

3^e bataillon. — Le 3^e bataillon, quittant **la tranchée de Posen** et franchissant **la tranchée de Brandebourg**, se porte à l'attaque de son objectif;

Pendant la progression, les avions ennemis survolent les lignes à très faible hauteur et leur font subir quelques pertes avec leurs mitrailleuses.

Un groupe allemand installé **vers 8138**, tente d'arrêter par ses feux nos vagues d'assaut.

La section du sous-lieutenant **FONTANIER** contourne ce nid de résistance, l'attaque, et le force à se rendre. Cette même section atteint la première **la tranchée de Hambourg vers 8140**. Des coups de fusil partent de **8040** et nous causent quelques pertes. Sous la protection d'une section de mitrailleuses qui ouvrent le feu sur ce point, les vagues d'assaut du 3^e bataillon occupent **la**

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

tranchée de Hambourg à 8 h. 15 m.

1^{er} bataillon. — La progression fut plus difficile au 1^{er} bataillon dont deux compagnies devaient se porter sur le second objectif.

A 9 h. 15 m. le bataillon atteignait le **point 7735**, mais la compagnie de droite était arrêtée par une mitrailleuse, **sur les pentes sud et à 200 mètres de la tranchée de Hambourg**. La compagnie de gauche dut progresser **dans la tranchée de la Hayette jusqu'à une soixantaine de mètres au nord de 7636** et établir un barrage en ce point.

Une section de mitrailleuses resta à **7834**, deux autres sections prirent position **près de 7636**, avec mission flanquer **les pentes du ravin de la Hayette à l'ouest et au nord**.

Ces mitrailleuses aidèrent beaucoup le 13^e corps d'armée qui n'avait pas dépassé le **Crochet**, en obligeant les contre-attaques allemandes à se terrer **dans les arrières de la Hayette et le boyau 7042-7340**.

Sur le compte rendu et la demande du chef de bataillon reçus à 14 heures, le lieutenant-colonel commandant le régiment prescrivit à l'artillerie de faire une violente préparation de 15 heures à 15 h. 30 m., sur les derniers éléments à conquérir, savoir : **boyau de la Hayette, entre 7838 et 100 mètres nord de 7636 et ouvrage 7640**.

A 15 h. 30 m. des éléments de la 2^e compagnie repartaient pour la troisième fois de la journée à l'assaut et enlevaient brillamment la position ; la même heure, une section du 3^e bataillon engageait un combat à la grenade **dans la tranchée de Hambourg** et progressait **vers l'ouest** pour faciliter le mouvement de cette compagnie.

Le 122^e avait alors rempli intégralement sa mission et occupait tous les emplacements et objectifs désignés, savoir :

Tranchée de Hambourg : 3^e bataillon et deux compagnies du 1^{er} bataillon.

Tranchée de Brandebourg et de Posen : 2^e bataillon et un peloton du 1^{er} bataillon.

Tranchées Braux et Marescot (7631) : une section et une section de mitrailleuses.

Tranchée de Morval : une section.

A 19 heures les compagnies de **la tranchée de Hambourg** eurent à subir une très violente contre-attaque sur tout leur front. Au dire des prisonniers, les troupes d'assaut étaient à l'effectif de 1.000 à 1.200 hommes ; le tir de barrage fut immédiatement demandé et déclenché et les vagues ennemies dispersées prirent la fuite. Nos hommes, sous l'enthousiasme de la victoire, montèrent spontanément sur les parapets pour mieux assister aux effets terrifiants de notre artillerie et repoussèrent à coups de grenades allemandes et françaises les Allemands qui avaient réussi à franchir le barrage.

21 août. — **Pendant la nuit du 20 au 21**, violent bombardement de nos lignes.

A midi le 303^e est obligé de se replier légèrement **en arrière du Crochet** ; à 15 heures les Allemands préparent une contre-attaque **par le boyau Souvin** ; les mitrailleuses du 1^{er} bataillon entrent en action : les Allemands surpris s'enfuient. Dans la soirée treize avions allemands survolent nos lignes et les mitraillent.

23 août. — Journée relativement calme.

24 août. — A 4 h. 50 m. la division de gauche attaque **la cote 304** ; les mitrailleuses du 1^{er} bataillon renforcées de cinq mitrailleuses Maxim balayent le terrain en avant de l'attaque pour faciliter la progression. A 7 h. 45 m. les observateurs du bataillon **ACHARD** signalent un rassemblement de troupes allemandes **dans l'ouvrage de Lorraine et les boyaux avoisinants**. Une contre-attaque se préparait. Un pigeon voyageur demandant un tir d'artillerie lourde sur cet ouvrage, est lâché ; le tir

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

se déclenche secondé par toutes les mitrailleuses. L'ouvrage fut démoli et la contre-attaque brisée dans l'œuf.

Dans l'après-midi, vers 18 heures, débouchent les colonnes d'attaque du 272^e, du 2^e corps, sans barrage roulant d'artillerie ; un tir de contre-batterie fut demandé par le 122^e pour assurer la progression. Ce régiment, malgré le tir d'artillerie extrêmement violent des Allemands, s'avança avec la plus grande bravoure et occupa **le Gâteau-de-Miel et l'ouvrage de Lorraine sur les pentes sud du ruisseau des Forges**. Le soir même la liaison était établie par une escouade placée **au point 7443**.

En même temps que se déclenchait l'attaque du 13^e corps et du 272^e une section de la 11^e compagnie attaquait **par le boyau de la Hayette le point 7845** sous la protection de l'artillerie. A 5 heures l'objectif était atteint et la section ramenait un prisonnier et trois mitrailleuses ; des postes de grenadiers et de fusiliers-mitrailleurs étaient établis **à 7643 et à 8144**, ce dernier assurant la liaison avec le 96^e régiment d'infanterie. C'était un nouveau bond en avant de 500 mètres que venait de réaliser le régiment,

25 août. — Bombardement intermittent dans la journée.

26 août. — Tir de barrage de 4 h. 15 m. à 5 heures. Une patrouille reconnaît que **la lisière sud de Béthincourt** est occupée.

27 août. — Rectification du front. Le 96^e appuie sa gauche **à la bifurcation Sourd-Hambourg**. A 19 h. 45 m., demandé de tir de barrage sur tout le front du 96^e et du 122^e.

28 août. — 2^e bataillon a été désigné pour rentrer dans la composition d'un régiment de marche qui va être passé en revue par le président de la République ; il est relevé **dans la nuit du 27 au 28** par un bataillon du 80^e régiment d'infanterie.

29 et 30 août. — Bombardement intermittent.

31 août. — Les 1^{er} et 3^e bataillons sont relevés par le 80^e régiment d'infanterie.

Dans ces opérations **du 20 au 31 août 1917**, les hommes ont été admirables d'entrain et d'endurance ; la plus grande part du succès leur revient, mais une partie revient également à l'aide puissante et magistrale donnée par l'artillerie avant, pendant et après l'opération.

Le terrain conquis avait une profondeur de 2 km.300 sur une largeur de 1.000 mètres. Le nombre de prisonniers s'élevait à 400 dont 6 officiers ; 22 mitrailleuses et 9 canons de tranchée étaient enlevés à l'ennemi ; un riche butin de fusils, de cartouches, d'obus, de matériel de toute nature tombait entre nos mains.

Nos pertes s'élevaient à 21 officiers dont 8 tués, à 456 hommes dont 97 tués et 8 disparus.

Les officiers tués sont : les lieutenants **DAIX** et **LUBAC**, les sous-lieutenants **HATTIER**, **TERFOND**, **CLAYET-MAREL**, **PINARD**, **CHOMEL** et **BLANCHARD**.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Chef de Bataillon **ACHARD**

Commandant le 1^{er} Bataillon

Le 1^{er} bataillon a pour premier objectif, **les tranchées Braux, Marescot et de Brandebourg** et pour second objectif **la tranchée de la Hayette et la tranchée de Hambourg**, y compris **l'ouvrage 7640** avec mission particulière de couvrir le flanc gauche de la division sur **le ravin de la Hayette**.

Le 20 août 1917, à 4 heures, le bataillon occupait les tranchées de départ à **la croix de Fontenoy et la tranchée Sonnois**. Départ pour l'attaque à l'heure H : (4 h. 40 m.).

Formation : deux compagnies en première ligne (1^{re} à droite, 2^e à gauche), le 1^{er} peloton de la 3^e compagnie en réserve, le 2^e peloton de la 3^e compagnie marchant à la gauche de la 2^e compagnie en deux vagues.

Un peloton du génie composé de six escouades a été réparti, une escouade à chacune des 1^{re} et 2^e compagnies marchant derrière la vague de renfort, quatre escouades marchant derrière le peloton de réserve.

Trois sections de la 1^{re} compagnie de mitrailleuses marchent à gauche du peloton de réserve.

Une section de la 1^{re} compagnie de mitrailleuses, est avec le 2^e peloton de la 3^e compagnie.

La direction d'attaque est donnée par l'aiguille bleue de la boussole, sans correction.

Le canon de 37 est en arrière de la compagnie de réserve.

Les premières vagues devront marcher la tête aux obus, faire un arrêt de 5 minutes **devant la tranchée de Posen** et occuper **la tranchée de Brandebourg** comme premier objectif.

Le 2^e peloton de la 3^e compagnie, à gauche du dispositif devait occuper **la tranchée de Morval**, y laisser une section, l'autre section continuant la progression, occuper **le point 7631 (tranchée Braux-Marescot)** avec une section de mitrailleuses.

La marche des vagues s'est faite dans un terrain bouleversé par les obus ; les fils de fer bien coupés, la progression se fit la plupart du temps en colonne par un. Les nettoyeurs s'acquittèrent bien de leur mission. Les tranchées sur le parcours étaient démolies.

Un nid de résistance, composé d'une vingtaine d'hommes, se dévoila **au sud de la tranchée de Posen**, une section de la 2^e compagnie (aspirant **TERRIER**) et une section de mitrailleuses prirent position pour le réduire pendant que la progression continuait. Le nid fut entouré et assailli de grenades de toute nature, ce qui l'obligea à se rendre. Le sous-lieutenant **NAVILLOT** s'empara de 2 mitrailleuses servies par 7 mitrailleurs dont 3 furent tués de sa main.

La 1^{re} compagnie de mitrailleuses ouvrit le feu à 5 h 30 m. sur un avion boche qui survolait nos lignes et l'abattit.

Le bataillon a atteint son premier objectif à 5 h. 35 m. mais ne put se porter **dans la tranchée de Brandebourg** en raison des nombreux coups de canon qui battaient la tranchée. Il n'en résulta d'ailleurs aucun inconvénient pour la progression.

Départ pour le second objectif à 7 h. 45 m. La 2^e compagnie marche en échelon, la droite en avant pour couvrir le flanc gauche.

A 9 h.15 m. le bataillon atteignait **le point 7735** et la compagnie de droite fut arrêtée par les

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

mitrailleuses à 200 mètres **au sud de la tranchée de Hambourg**.

La compagnie de gauche dut progresser **dans la tranchée de la Hayette** jusqu'à une soixantaine de mètres **au nord de 7636** et établir un barrage à ce point.

La compagnie de droite s'organise dans des trous d'obus. L'organisation de **la tranchée de la Hayette** est commencée et les fusils-mitrailleurs mis en position. Une section de mitrailleuse resta à **7834**, deux autres sections prirent position **près de 7836** avec mission le flanquer **les pentes du ravin de la Hayette à l'ouest et au nord** et faciliter la progression des éléments se portant à l'attaque **sur les pentes ouest du ravin de la Hayette**. Ces mitrailleuses aidèrent beaucoup le 13^e corps d'armée en obligeant les contre-attaques allemandes à se terrer **dans les carrières de la Hayette et le boyau 7042-7340**.

Sur la demande du chef de bataillon qui désirait atteindre entièrement son second objectif dans la journée, un tir de destruction fut exécuté de 15 heures à 15 h. 30 m. **sur la tranchée de Hambourg et l'ouvrage 7640**, puis un tir d'encagement de 16 h. 30 à 17 h. 30. Le capitaine **ÉTIENBLED** et le sous-lieutenant **NAVILLOT** se firent remarquer par le brio avec lequel ils conduisirent l'attaque qui réussit pleinement. Le second objectif fut occupé à 17 h. 15 m. On prit 7 mitrailleuses, 19 prisonniers, 1 appareil téléphonique en très bon état.

Les quatre escouades commandées par le sous-lieutenant **LAMBIN** Jean, de la compagnie du génie 16/52, prirent part à l'attaque et contribuèrent beaucoup au succès. Le sapeur du génie **COUHAPÉ** Jean, de la compagnie 16/52, s'empara de deux mitrailleuses. Les sections de mitrailleuses de la 1^e compagnie augmentées d'une mitrailleuse allemande, soit au total neuf pièces, balayèrent et couvrirent notre flanc gauche parfaitement sous la direction éclairée et énergique du lieutenant **PIERRE**.

Notre progression continua **dans la tranchée de Hambourg** et nous pénétrâmes dans le poste de commandement au milieu des abris qui furent fouillés. Deux carnets d'ordre furent recueillis et envoyés au lieutenant-colonel dans la soirée.

A 17 h. 30 m. de gros rassemblements de troupes sont signalés **dans la carrière de la Hayette et la tranchée allant à 7042**. Un tir d'obus de gros calibre fut demandé et exécuté de suite sur ces objectifs. Les résultats furent très efficaces, pour échapper aux obus atteignant la carrière, les Allemands emplissaient **le boyau allant vers 7042**. Le lieutenant **PIERRE** commandant la 1^e compagnie de mitrailleuses avait placé quelques minutes auparavant deux mitrailleuses allemandes pour prendre ce boyau d'enfilade. Effectivement, après le tir, nous constatons que le boyau ci-dessus était plein de cadavres.

Les officiers, les sous-officiers et les hommes ont été merveilleux de courage et d'endurance.

La liaison avec les bataillons à notre droite fut établie au départ.

Le peloton de **la tranchée Marescot** est en liaison avec le 303^e régiment d'infanterie **sur la rive gauche de la Hayette**.

21 août. — **Pendant la nuit du 20 au 21**, les tranchées ont été remises en état, et approfondies, les emplacements de mitrailleuses améliorés, les fusiliers-mitrailleurs placés en des points donnant de bons flanquements. Les grenades allemandes ont été disposées concurremment avec les grenades françaises en des points appropriés. Tous les moyens ont été mis en action en vue d'une contre-attaque pouvant se produire **le 21 au matin**.

Au cours de la nuit et de la matinée du 21, marmitage de notre position et du **Crochet**.

A midi, le tir de l'artillerie allemande augmente d'intensité **sur le Crochet**. Le 303^e est obligé de se replier légèrement, n'étant pas soutenu par son artillerie. J'ai demandé par télégraphie sans fil vers 14 heures un tir de contre-batterie qui a été mis en action aussitôt.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

A 15 heures le **boyau Souvin** est plein de Boches ; un tir d'artillerie est demandé et exécuté. Les mitrailleuses du bataillon entrent en action. Les Boches surpris, s'enfuient de toutes parts.

A 17 heures, par suite du retrait du 303^e **au Crochet**, j'ai reçu l'ordre de surveiller encore davantage le **ravin de la Hayette**. Une section du 2^e bataillon du 122^e est mise à ma disposition **à l'extrémité ouest de la tranchée de Posen**. Cette position ne serait occupée par cette section qu'en cas d'attaque allemande.

A 18 h. 30 m. treize avions allemands survolent nos lignes et les mitraillent.

Pendant toute la journée du 21 et la nuit du 21 au 22, marmitage intermittent.

22 août. — Journée relativement calme. Bombardement réciproque. Organisation des liaisons avec le 303^e sur le flanc gauche. Continuation de l'organisation de nos positions. Il a été trouvé deux lance-bombes perfectionnés dans le secteur de la 2^e compagnie. On n'aperçoit plus de circulation **dans les boyaux partant de la carrière de la Hayette**.

A 19 h. 30 m. les Allemands ont fait un réglage de quatre obus de 150 **sur la carrière et le pont de la Hayette**.

A minuit la 2^e compagnie doit envoyer une patrouille de 1 sergent, 1 caporal et de 10 hommes **au point 7841**, pour ramener deux mitrailleuses boches qui ont été signalées abandonnées, par un prisonnier. La 1^{re} compagnie devait envoyer sur le flanc droit, une patrouille de protection de 1 sergent et 5 hommes. En raison de l'obscurité ces patrouilles n'ont rien trouvé. Le sergent **VIGUIER** de la 1^{re} compagnie de mitrailleuses avait pu situer l'emplacement de ces mitrailleuses au cours de l'attaque. **Le 23 août**, à midi, il se rendit seul sur les lieux en rampant, avec un outil, il découvrit. une mitrailleuse à demi ensevelie et la rapporta. Cet exploit eut lieu dans la zone battue par les deux artilleries. Au cours de la nuit, bombardement intermittent.

23 août. — Matinée relativement calme. Au cours de l'après-midi, la division de gauche et l'artillerie de la 31^e division d'infanterie exécutent un tir de destruction **sur le Crochet et les boyaux au nord de cet ouvrage**. Les Allemands ripostent avec des obus de tous calibres, particulièrement du 88, **sur la tranchée de Hambourg et le ravin de la Hayette**.

24 août. — Le front du bataillon qui occupe **les tranchées de la Hayette et de Hambourg** est défendu par six mitrailleuses françaises et cinq allemandes. **Le 23 au soir**, le chef de bataillon fut prévenu que **le 24 août**, à 4 h. 50 m., la division d'infanterie de gauche devait attaquer **la cote 304** et atteindre **la tranchée de Brême**. Le bataillon fut alerté à 4 heures ; les mitrailleuses balayèrent le terrain en avant de l'attaque ainsi que tous les ouvrages, pour faciliter la progression. Le 303^e atteignit son objectif vers 6 h. 30 m.

A 7 h. 45 m. les observateurs du bataillon signalèrent un rassemblement de troupes allemandes **dans l'ouvrage de Lorraine et boyaux avoisinants**. Une contre-attaque se préparait. Un pigeon voyageur demandant un tir d'artillerie lourde sur cet ouvrage fut lâché. Le tir se déclencha secondé par toutes les mitrailleuses. L'ouvrage fut démoli et la contre-attaque brisée dans l'œuf.

A 9 h. 30 m. le lieutenant-colonel m'informa que la division d'infanterie de gauche allait pousser **jusqu'à 7244, ouvrage des Serbes**. Le mouvement s'exécute très bien par infiltration dans les boyaux.

A 18 heures je reçus une copie de l'ordre d'attaque de la 5^e brigade pour 19 heures.

A 18 h. 30 m. je vis déboucher les colonnes d'attaque **sur le Crochet**, sans soutien d'artillerie. Un tir de contre-batterie fut demandé aussitôt pour couvrir la progression. Le 272^e occupa **le Gâteau-de-Miel et l'Ouvrage de Lorraine**. Le soir même une escouade du 122^e fut placée **au point 7443** et se

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

mit en liaison avec **l'ouvrage des Serbes** (21^e compagnie du 272^e). D'autre part, la liaison était établie entre le poste de commandement du bataillon et le poste de commandement du 272^e qui se trouvait à **6940**. La section du 122^e (**tranchée Braux**) se mit en liaison avec la 19^e compagnie du 303^e **au Crochet**.

25 août. — Des patrouilles circulent toutes les nuits en avant des lignes, particulièrement **dans la direction de Béthincourt**.

Dans la journée, bombardement intermittent.

26 août. — Tir de barrage de 4 h. 15 m. à 5 heures. Journée calme. Marmitage intermittent au cours de la nuit. Une patrouille reconnaît que **la lisière sud de Béthincourt** est occupée par l'ennemi.

27 août. — Journée calme. A 19 h. 45 m. un tir barrage est demandé à droite et à gauche du bataillon.

Tir intermittent d'artillerie.

28 août. Journée calme. Les officiers du 80^e qui a relevé le 2^e bataillon du 122^e viennent, dans l'après-midi se mettre en liaison.

29 août. — Journée calme. **Dans la nuit du 29 au 30 août** la 2^e compagnie occupe **la tranchée de Silésie** et **le tunnel du Kronprinz**. La section de la 1^e compagnie de mitrailleuses gin est **dans la tranchée Braux** se porte à **7636**.

Le bataillon du 272^e (**rive gauche de la Hayette**) est relevé par le 128^e.

30 août. — Journée calme. Tir intermittent.

31 août. — Journée calme. Le bataillon est relevé par le 2^e bataillon du 80^e à 22 heures. La relève s'effectue sans incident malgré le tir de harcèlement de l'ennemi.

Le 1^{er} bataillon a fait environ 120 prisonniers, et a pris 12 mitrailleuses, dont 1 mitrailleuse légère, 2 lance-bombes, avec plates-formes, 1 appareil téléphonique, une quantité importante de munitions, d'armes et de mitrailleuses.

Les pertes du bataillon au cours de la période **du 19 au 31 août** furent de :

Officiers : 3 tués (lieutenant **HAIX**, sous-lieutenants **HALLIER** et **TERFOND**) ; 5 blessés (lieutenants **GALLA**, **SUBE**, **TITELON**, sous-lieutenants **SERVOIR**, **BOUDARD**).

Hommes de troupe : tués 32 ; blessés 127.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Sous-Lieutenant **DUCAMIN**

Commandant la 1^{re} Compagnie

18 et 19 août. — La 1^{re} compagnie a quitté le bois Saint-Pierre **le 18 août**, à 20 heures, et s'est rendue **par Jouy, Sivry, Béthelainville, Vignéville, 232**, aux tranchées de première ligne du **secteur de la Hayette**.

Elle occupait **la tranchée Sonnois le 19**, à 4 heures. **Pendant la journée du 19**, le bombardement a été presque nul et les dernières dispositions ont été prises.

20 août. — **Le 20**, à 4 heures, les sections occupaient **la tranchée Sonnois**, face à leur objectif. La 2^e et la 4^e étaient en première vague, la 3^e et la 1^{re} en seconde vague.

Deux groupes de nettoyeurs étaient formés, commandés l'un par l'adjudant **BOUARD**, l'autre par le sergent **TOURNIER**.

A 4 h. 40 m. le signal de départ est donné par le lieutenant **DAIX** qui monte le premier sur le parapet.

Les sections partent à leur intervalle, comme à la manœuvre, et atteignent la tranchée de Biaches.

A ce moment se dévoilent plusieurs mitrailleuses, qui causent de fortes pertes et arrêtent net l'élan des vagues d'assaut.

Le lieutenant **DAIX**, les sous-lieutenants **SERVOIR** et **HATTIER** sont blessés ; 4 sous-officiers sont tués et 3 blessés. Le sergent **SOULAT**, commandant la section de droite, rassemble quelques hommes et déborde la résistance par la droite, réduisant ce nid à coups de grenades. Là aussi se signale le sergent **ADAM**, dont l'attitude fait l'admiration de ses hommes, et le soldat **JAUNAT** qui force une trentaine d'ennemis à se rendre.

La marche en avant est reprise, mais cette résistance a retardé la compagnie qui se trouve en arrière du bataillon et qui n'a pas de liaison à droite. Elle arrive sur le premier objectif à 5 h. 40 m. environ, trouvant encore **sur la tranchée de Posen** un nid de résistance sérieux.

Un groupe de bombardiers résiste et sur le point d'être pris fait sauter la seule pièce qui lui reste. Le soldat **RIOU** se signale ici en prenant le commandement de ses camarades privés de chefs et en se lançant à l'assaut ; c'est au moment où, par une pluie de grenades il força l'ennemi à se rendre qu'il a été blessé.

La compagnie occupe **la tranchée de Posen** pendant l'arrêt d'une heure du barrage roulant, une section faisant face à droite où la liaison manque encore. Elle reprend la marche en avant à 6 h. 15 m. mais arrivée **à 200 mètres au sud de la tranchée de Hambourg** elle est obligée de s'arrêter, fauchée de nouveau par des mitrailleuses.

Les hommes occupent les trous d'obus, et les organisent. Une mitrailleuse boche s'installe exactement **à 7841** et tire sans relâche. Deux autres sont **dans la tranchée de Hambourg** à l'angle formé par cette tranchée à l'est du carrefour avec **le boyau de la Hayette**. On reçoit encore des balles venant du **Crochet**, de **l'ouvrage de Lorraine** et de **l'ouvrage des Serbes**. Il est impossible d'avancer.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

A 15 h. 30 m. un tir de 75 et de gros calibre est déclenché **sur Hambourg** et vers 17 heures le groupe qui attaque la tranchée par **le boyau de la Hayette** arrive devant la compagnie qui suit la progression en observant les points de chute des grenades V.-B.

Immédiatement la compagnie se porte en avant et occupe **la tranchée de Hambourg**, en liaison à droite avec la 9^e compagnie et à gauche avec la 2^e compagnie. Il est 17 h. 15 m. Les sections s'organisent.

A 20 heures une patrouille ennemie tente d'aborder notre ligne. Le sergent **DELMAS** l'arrête et tue le chef de la patrouille sur le parapet de notre nouvelle position. A 20 h. 45 m. une forte contre-attaque se déclenche ; le tir de barrage demandé est obtenu avec la plus grande rapidité. L'ennemi fauché par les obus et les balles des fusils-mitrailleurs se replie sans avoir pu aborder nos lignes. Le reste de la nuit fut calme, quelques 77 seuls tombèrent **au sud de la tranchée de Hambourg**.

21 août. — L'organisation de la position continue dans un calme relatif. Le marmitage est continu mais ce ne sont que des tirs de harcèlement au 77 et au 88. Le sous-lieutenant **DUCAMIN** prend provisoirement le commandement de la compagnie. Il laisse trois sections en première ligne, une section en réserve. Les brèches de la tranchée sont fermées, la tranchée approfondie ; les emplacements de fusils-mitrailleurs et grenadiers V.-B. sont creusés. Les abris sont fouillés et les grenades trouvées sont placées aux postes de grenadiers.

A 18 h. 30 m. treize avions allemands survolent nos lignes et nous mitraillent. Nuit calme.

22 août. — Calme relatif. Tirs de harcèlement au 77. Une patrouille de protection de 1 sergent et 5 hommes est envoyée à 24 heures pour flanquer sur la droite une patrouille de la 2^e compagnie opérant à **7841**. Nuit calme. On commence à poser du fil de fer. Une ligne de réseaux Ribard est commencée, partant de la gauche de la compagnie, à 20 mètres de la tranchée.

23 août. — Tirs assez violents de 88. Nuit calme. Patrouille de protection **vers 7841**.

24 août. — A 4 h. 30 m., bataillon alerté ; la division d'infanterie de gauche doit attaquer à 4 h. 50 m. Une section de la 11^e compagnie part occuper **le boyau de la Hayette entre les abris A et 7843**. Le capitaine **JEANNARD** suit sa section aussitôt. A 19 heures, alerte. La division de gauche attaque, de nouveau. La nuit est assez mouvementée. Nous recevons de nombreux 77 et quelques obus à gaz.

25 août. — Tirs de harcèlement au 88.

26 août. — A 4 h. 15 m. la 11^e compagnie demande le tir de barrage, signaux répétés par la 1^{re} compagnie. Ce tir cesse à 5 heures. L'ennemi riposte **sur Hambourg**, l'arrière et la gauche. Dans la journée reconnaissance des nouveaux emplacements de compagnie. La 1^{re} compagnie est relevée par la 9^e. Elle relève elle-même trois sections de la 2^e compagnie. Son secteur est **le boyau de la Hayette** et 50 mètres à droite, 50 mètres à gauche de ce boyau **sur la tranchée de Hambourg**. Les sections sont disposées ainsi : 3^e à gauche du boyau, 1^{re} à droite, les deux autres dans le boyau.

Le mouvement est terminé à 22 heures et le travail reprend comme d'habitude. Un réseau couvrant **le côté ouest du boyau de la Hayette** est amorcé la nuit même. Bombardement intermittent au 77.

27 août. — Journée calme. A 19 h. 45 m. tir de barrage demandé à droite et à gauche du bataillon. Il dure une heure environ. Nuit calme.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

28 août. — Journée calme. Les travaux continuent et sont poussés activement.

29 août. — Journée calme. La 2^e compagnie relevée par une section de la 11^e pour aller assurer la garde du **tunnel du Kronprinz**.

30 août. — Journée calme. Un sergent va reconnaître **la tranchée Stettin entre les boyaux du Trapèze et Bayreuth**. La 9^e compagnie prend la place de la 1^{re} et celle-ci occupe l'emplacement, reconnu dans la soirée. Mouvement terminé à 23 heures. Nuit calme.

31 août. — La 1^{re} compagnie est en réserve **au boyau de Stettin**. Journée calme. Reconnaissance du commandant de la compagnie et des chefs de section de **la tranchée de Galicie**, occupée par le 1^{er} bataillon du 96^e. Relève à 22 heures sans incident, la compagnie n'est pas remplacée **dans la tranchée Stettin**.

Pertes. — Tués : lieutenant **DAIX**, commandant la compagnie ; sous-lieutenant **HATTIER** ; sergents **CARBONEIL**, **ROCHE**, **MAILLET** ; 19 hommes. Blessés : lieutenant **GALLA**, sous-lieutenant **SERVOIR** ; 31 blessés.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Capitaine **ETIENBLED**

Commandant la 2^e Compagnie

18 août. — La 2^e compagnie du 122^e régiment d'infanterie devant occuper **les tranchées de Fontenoy et de Sonnois** afin de se porter à l'attaque des positions ennemies, partit du **bivouac du bois Saint-Pierre le 18 août** à 20 heures. Les hommes emportèrent deux repas froids, deux jours de vivres légers et un jour de vivres de réserve, ainsi que les munitions nécessaires (grenades, V.-B., artifices, etc.). Les sacs des hommes furent transportés **au camp des Clairs-Chênes dans l'après-midi du 18**, sauf les sacs spéciaux des fusiliers-mitrailleurs placés sur la voilure à vivres et à bagages qui les transporta **jusqu'à 232** (ancien poste de commandement du colonel). La compagnie arriva sans incidents **jusqu'à l'entrée de boyau 4** ; parvenue à **Gers** un violent tir de barrage se déclencha blessant deux hommes.

19 août. — Rendue à 3 heures à la tranchée de première ligne, la compagnie releva la 9^e compagnie du 122^e. La journée se passa sans incidents notables. L'artillerie française continuant ses tirs de destruction effectua des tirs de barrage à 11 h. 30 m. et à 15 h. 30 m. La nuit fut par contre assez mouvementée ; indépendamment de tirs des deux artilleries, eurent lieu à différentes reprises des alertes contre les gaz obligeant, les hommes à mettre les masques (à signaler quelques cas d'intoxication). A 22 h. 10 m. l'heure officielle fut transmise par le bataillon ; à 23 h. 30 m. parvint le pli cacheté contenant les indications du jour et de l'heure de l'attaque qui étaient ainsi fixés : jour **J (20 août 1917)**, heure H' (4 h. 40 m.)

Le rassemblement de la compagnie eut lieu dans les parallèles de départ **le 20 août** à 4 h. 15 m. ; à 4 h. 40 m. les 1^{re} et 2^e sections s'élançant franchirent le parapet et formèrent la première vague d'assaut ; les 3^e et 4^e sections suivirent en seconde vague, une escouade de la 3^e section formant l'équipe des nettoyeurs.

La compagnie avait à sa droite la 1^{re} compagnie et à sa gauche la 3^e.

Arrivée à la première tranchée ennemie, la section commandée par le sous-lieutenant **DUCAMIN** se trouva en présence d'un centre de résistance se défendant énergiquement. Le chef de section secondé par le sergent **LETOURNEUR** s'avança et à l'aide de ses hommes réussissant à déborder cet îlot mit fin à cette résistance. Le sergent **LETOURNEUR** attaqué de nouveau derrière continua la lutte en se portant à la tranchée de doublement où il fit ses agresseurs prisonniers.

La compagnie, ayant dépassé les premières lignes ennemies, la section de l'aspirant **TERRIER** se trouva également en présence d'un centre de résistance armé de deux mitrailleuses défendant **la tranchée de Frégicourt**. L'aspirant **TERRIER** précédé de ses grenadiers fit exécuter un tir par les fusiliers-mitrailleurs de la section et réduisit ses ennemis au silence.

Continuant sa marche en avant en échelon, la droite en avant, le 2^e peloton parvint, à 9 h. 15 m., à **200 mètres au sud de la tranchée de Hambourg**, tandis que le 1^{er} peloton s'engageait **dans la tranchée de la Hayette**.

Ces deux dernières sections étant parvenues à **7636** furent attaquées à coups de mitrailleuses tirant

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

du ravin ; elles progressèrent néanmoins à l'aide de grenades jusqu'à 60 mètres au nord où il fut établi un barrage.

La compagnie se trouvait alors à peu près à la même hauteur : les 1^{re} et 2^e sections échelonnées en avant et à droite **sur le versant nord 220** ; les 3^e et 4^e sections défendant **la tranchée de la Hayette**. Ces deux positions étant soumises à un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses ennemies ; l'organisation de la défense fut poussée activement tant dans les trous d'obus que **dans la tranchée de la Hayette**.

A 15 h. 15 m. la compagnie recevait l'ordre de se porter en avant en attaquant, afin d'atteindre le dernier objectif. Un tir de destruction fut exécuté **sur la tranchée de Hambourg** de 15 h. 30 m. à 16 heures et un tir d'engagement du **point 7640** suivi jusqu'à 17 heures.

Le capitaine **ETIENBLED** prenant le commandement des deux sections de **la tranchée de la Hayette** attaqua **7640**. Un groupe de volontaires armé de grenades balaya **la tranchée de la Hayette**, et débordant le point de résistance captura cinq mitrailleuses et le groupe d'ennemis qui le défendaient. A 17 h. 15 m. le résultat était obtenu, la compagnie s'installait **dans la tranchée de Hambourg**.

Un rassemblement ennemi ayant lieu à 17 h. 30 m. **dans les carrières de la Hayette** et dans les boyaux y accédant, fut signalé ; aussitôt le feu fut ouvert par la compagnie cependant que l'artillerie exécutait un barrage. Pendant ce temps, le 2^e peloton accroché **à la crête 220** se portait en avant par bonds de trous en trous d'obus et gagnait à son tour le dernier objectif.

Le nettoyage et la mise en état de défense de **la tranchée de Hambourg** commença dès lors ; les abris furent fouillés, les cadavres ennemis jetés par dessus le parapet et enterrés. L'installation des postes de fusiliers-mitrailleurs et de grenadiers se poursuivit sans-arrêt durant toute la nuit.

Les prises de la compagnie pour la journée du **20 août** se chiffraient ainsi : 19 prisonniers, 5 mitrailleuses, 1 affût pour mitrailleuse, 20 caisses de bandes de cartouches pour mitrailleuses, 2 canons de tranchée, 1 jumelle Zeiss, 2 pistolets signaleurs. Un dépôt de vivres de réserve comprenant 650 rations de viande de conserve fut également trouvé et conservé pour être consommé en cas de non-ravitaillement.

La nuit du 20 au 21 se passa sans autres incidents à signaler que des tirs exécutés par rafales de part et autre.

21 août. — Le tir ennemi augmenta d'intensité **pendant la matinée du 21** pour atteindre son point extrême à 16 heures. A 15 heures des renforts ennemis furent aperçus **dans le boyau Souvin**. La surveillance redoubla en s'exerçant particulièrement du côté du **ravin de la Hayette**.

A 18 h. 30 m. treize avions allemands survolèrent nos lignes mitraillant nos guetteurs. Le bombardement qui avait été assez violent durant la journée resta intermittent pendant la nuit.

L'organisation de la tranchée continua de façon très active par l'amélioration des postes des fusiliers-mitrailleurs existant déjà et la création de postes nouveaux. La tranchée fut creusée aux endroits les plus exposés à la vue de l'ennemi, le parapet relevé à l'aide de sacs à terre. Ce travail ainsi que le nettoyage de la tranchée et des abris continua **toute la journée du 22** qui fut assez calme.

22 août. — Un prisonnier ayant signalé la présence de deux mitrailleuses abandonnées **à 7841**, une patrouille composée de 1 sergent, 1 caporal et 10 hommes partit de **la tranchée de Hambourg** à 0 heure afin de les recueillir mais les recherches effectuées demeurèrent infructueuses.

23 août. — **La journée et la nuit du 23 août** furent consacrées à l'amélioration du secteur occupé

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

par la compagnie. Le creusement du **boyau de la Hayette** est poussé très activement, à signaler le bombardement des **ouvrages de Lorraine et des Serbes** par notre artillerie ainsi que le tir de 88 ennemi **sur la tranchée de Hambourg**.

24 août. — Alerte du bataillon **le 24**, à 4 h. 30 m. ; tout le monde à son poste de combat ; à 4 h. 50 m., attaque du **Crochet** par le 303^e régiment d'infanterie. Les fusils mitrailleurs flanquant le ravin exécutent des tirs sur l'ennemi qui se replie. **Le ravin et les carrières de la Hayette** sont occupées par le 303^e.

Un rassemblement ennemi à **l'ouvrage de Lorraine** ayant été signalé à 17 h. 30 m., l'artillerie lourde exécute un tir qui mit l'ennemi en fuite lui causant de lourdes pertes. La division de gauche devant se porter **jusqu'à 7244**, la compagnie reçoit l'ordre de détacher une escouade à **7443** chargée d'établir la liaison à gauche avec le 303^e régiment d'infanterie à **7244** et à droite avec une section de la 11^e compagnie du 122^e régiment d'infanterie installé à **7643**.

Le caporal **PECQUENARD** partit faire la reconnaissance du cheminement à suivre, pour se rendre au point désigné ; parvenu à **7643**, il se trouva en présence d'un Allemand qu'il fit prisonnier. L'ayant remis aux mains de la 11^e compagnie, il continua sa reconnaissance pour le reprendre à son retour et l'amener au poste de commandement de la 2^e d'où il fut dirigé sur le bataillon.

Le 272^e régiment d'infanterie attaque **l'ouvrage de Lorraine** à 19 heures ; la progression est nettement aperçue par les guetteurs de la compagnie.

A 19 h. 45 m. le caporal **PECQUENARD**, reparti avec son escouade, rendait compte qu'il était installé à **7443** et en liaison avec la 11^e compagnie à **7643**. **L'ouvrage des Serbes** est occupé par le 303^e.

L'activité des deux artilleries se manifeste durant toute la nuit, la compagnie, continue ses travaux d'aménagement en poursuivant le creusement de **la tranchée de Hambourg** dans ses parties les moins profondes et **la tranchée de la Hayette**, dans toute la longueur occupée.

25 août. — **La journée du 25** est assez calme, le feu de l'artillerie ne se manifestant que par intermittence. Une patrouille ayant pour mission de faire une reconnaissance **jusqu'à l'ouvrage des Serbes** et de remettre un pli cacheté au chef de bataillon du 6^e du 272^e, part à 13 heures et remplit sa mission en faisant parvenir également en réponse, un pli du 272^e au 1^{er} bataillon du 122^e. **Durant toute la nuit du 25 au 26** le bombardement est intense.

26 août. — Alerte de la compagnie **le 26** à 4 h. 15 m. Un tir de barrage s'étant déclenché dure jusqu'à 5 heures sans action d'infanterie La journée reste assez calme.

A la nuit la compagnie fit mouvement en appuyant légèrement à gauche venant occuper la majeure partie de **la tranchée de la Hayette** et environ 50 mètres de **la tranchée de Hambourg** ; à 22 heures les sections occupaient leur nouvel emplacement.

Une patrouille composée de 1 sergent, 1 caporal et 6 hommes fut chargée de reconnaître **la lisière sud de Béthincourt** ; parvenue à environ 400 mètres du sud du village elle entendit des travailleurs ennemis dans cette direction mais elle ne put pousser plus loin sa reconnaissance en raison des tirs de barrage qui se déclenchèrent **en avant et sur Béthincourt**.

Pendant toute la nuit du 26 au 27 la compagnie travailla à l'aménagement de la nouvelle partie du secteur qu'elle occupait à **la tranchée de la Hayette**. L'action d'artillerie ennemie se fit surtout sentir par des rafales de 88 **sur la tranchée de Hambourg**.

27 août. — **La journée du 27** fut relativement calme.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

A 19 h. 45 m. un tir de barrage ayant été demandé à droite et à gauche du bataillon la compagnie répéta les signaux, le tir se déclencha immédiatement pour durer une heure.

Rien à signaler en ce qui concerne **la nuit du 21 au 28**, les travaux d'approfondissement et d'aménagement du secteur sont poussés de plus en plus activement ; on peut enfin circuler de jour **dans la tranchée de la Hayette** sans être vu de l'ennemi.

28 et 29 août. — **Les journées des 28 et 29 août** se passèrent sans incidents notables. Les officiers du 80^e régiment d'infanterie visitent le secteur.

Le 29, à 22 heures, parvient l'ordre de relève ; à 23 h. 30 m. la compagnie part des premières lignes pour aller en réserve **à la tranchée de Silésie** où elle arrive sans incident **le 30 août** à 1 heure.

Une section complète est chargée de la garde du **Tunnel du Kronprinz**, les autres sections placées en réserve **dans la tranchée de Silésie**.

30 août. — **Durant les journées des 30 et 31 août** l'ennemi bombarde **la tranchée de Silésie et les entrées du tunnel** à intervalles réguliers avec des obus de gros calibre. La compagnie éprouve de ce fait des pertes de matériel. Pas de blessés.

31 août. — L'ordre de relève pour le régiment est donné **le 31 août** à 6 heures et la compagnie est relevée le soir à 22 heures par le 80^e régiment d'infanterie. Le départ des lignes a lieu **par la tranchée de Posen, boyau Belloy, la tranchée Sonnois, le boyau 4** et s'effectue sans incident **jusqu'au bivouac de la Sapinière** où l'arrivée a lieu à minuit.

Le bataillon repart des abris de **la Sapinière le 1^{er} septembre** à 4 heures pour venir s'embarquer en autos-camions **à la sortie sud de Froméreville**.

Pertes. — Tués 7 hommes ; blessés : lieutenant **SUBE**, sous-lieutenant **BOUDARD**, 41 sous-officiers et soldats.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Sous-Lieutenant **MAILLE**

Commandant par intérim la 3^e Compagnie

19 août. — La 3^e compagnie s'est rendue **le 19 août** à 2 heures à ses emplacements pour l'attaque où elle s'est installée dans les tranchées environ 26 heures avant l'attaque, savoir : 1^{er} peloton : 1^{re} et 2^e section, **tranchée Sonnois**, en réserve ; 2^e peloton : 4^e et 3^e sections, **Croix-de-Fontenoy**.

20 août. — Heure H (4 h. 40 m.) **le 20.**

Arrivée au premier objectif, à 5 h. 35 m., du 2^e peloton (3^e et 4^e sections) **ouest tranchée Morval et tranchée Morval**.

A 5 h. 40 m. départ de la 4^e section à **la tranchée Braux**, 1^{er} peloton toujours en réserve avec le chef de bataillon.

Le sous-lieutenant **NAVILLOT** se signale tout particulièrement avec le 1^{er} peloton ; il s'empare de deux mitrailleuses et tue de sa main les mitrailleurs et les servants de ces deux pièces. Le premier objectif est atteint à 5 h. 35 m.

Départ pour le deuxième objectif à 6 h. 15 m. et arrivée **au point 7636** à 9 h. 15m.

Arrivé à 60 mètres **au nord de 7636**, résistance. Organisation de **la tranchée de la Hayette**, installation, fusiliers-mitrailleurs V.-B. et grenadiers avec une section de mitrailleuses **au point 7634**, une autre section de mitrailleuses **au point 7636**. Pour la progression : tir d'artillerie demandé par le chef de bataillon, particulièrement **sur point 7640** de 15 h. 30 m. à 16 heures. De 16 heures à 17 heures, tir d'efficacité.

Le sous-lieutenant **NAVILLOT** seconde le capitaine **ETIENBLED** avec des fractions de la 1^{re} et 2^e sections de réserve, s'empare du deuxième objectif à 17 h. 15 m., prend 7 mitrailleuses, 15 prisonniers et organise le terrain conquis. A 17 h. 30 m. continuation de l'organisation de **la tranchée de la Hayette**, fusiliers-mitrailleurs V.-B. et liaison à gauche assurée avec le 303^e régiment d'infanterie.

A signaler ce jour lors du départ des sections d'assaut, le sous-lieutenant **TERFOND**, dont la conduite est digne de tous les éloges, frappé mortellement quelques instants après la sortie de la tranchée de départ.

Vers 7 h. 30 m. le lieutenant **TITELELON**, qui dirige si admirablement sa compagnie à l'attaque, se trouve blessé et évacué et passe le commandement de la compagnie au sous-lieutenant **NAVILLOT** dont la conduite ainsi que celle de sa compagnie restera digne de tous les éloges.

Le sergent **BESSE** qui dirige la corvée de ravitaillement a été tué à bout portant d'un coup de fusil vers 9 heures.

Le sergent **FOURGOUS**, chef de la 2^e section, a été tué l'une balle à la tête vers 8 heures.

Le sergent-major **CRISTOL**, chef de la 1^{re} section, a été blessé vers 9 heures.

A 5 h. 30 m., à signaler la belle conduite du caporal **ESPIÉ** qui, chargé de conduire des prisonniers à l'arrière, se trouve entouré d'une quinzaine d'Allemands et est fait prisonnier, **dans la tranchée de Frégicourt**. A 9 h. 30 m. il est délivré par le 15^e régiment d'infanterie et demande à rejoindre

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

immédiatement sa compagnie. Satisfaction lui fut donnée et il rejoignit aussitôt.

21 août. — **Matinée du 21 août** : prise des organisations et dispositions diverses.

A 15 heures le commandant de la 3^e compagnie rend compte que le **boyau Souvin** est plein d'Allemands.

A 17 heures il reçoit l'ordre de surveiller le **ravin de la Hayette** par suite du retrait des unités du **Crochet**. A 18 h. 30 m. treize avions ennemis survolent nos lignes et les mitraillent. La nuit marmitage intermittent,

Emplacement : La 3^e section, **tranchée Morval**, se porte **dans la tranchée de Brandebourg**, et les deux autres sections de réserve **dans la tranchée de la Hayette** ; la 4^e section, **tranchée Braux**.

22 août. — **Le 22**, journée relativement calme à comparer aux journées précédentes. Bombardement intermittent des points du **Crochet**. Continuation d'organisation de la position conquise. Chaque jour liaison avec les unités voisines par rondes et patrouilles de jour et de nuit.

A signaler : **le 22**, 7 h. 30 m., le caporal **DIXNEUF** et le soldat **FILHOL**, se sont rendus sur leur demande à **la carrière de la Hayette** et ont rapporté une mitrailleuse Maxim.

23 août. — **Le 23 août**, par des tirs de destruction, nous continuons la préparation d'une attaque **sur le Crochet**. Nous recevons des 88 **sur les tranchées de la Hayette et de Hambourg**. La nuit est relativement calme par rapport aux autres jours.

24 août. — **Le 24 août** à 4 h. 30 m. le bataillon est alerté. A 4 h. 50 m., action **sur le Crochet** par le 303^e régiment d'infanterie. Le bataillon appuie son action par des tirs de fusils-mitrailleurs et mitrailleuses. À 7 h., 30 m. un rassemblement ennemi d'environ deux bataillons est signalé **dans l'ouvrage de Lorraine**, par la 1^{re} section de la 3^e compagnie. Sous nos tirs d'artillerie, dispersion et fuite, de l'ennemi vers le nord.

Le point 7244 est donné à atteindre par la division d'infanterie de gauche. A 19 heures le 272^e régiment d'infanterie à notre gauche attaque **l'ouvrage de Lorraine**.

La tranchée de la Hayette reçoit un tir d'artillerie toute la nuit.

25 août. — **Le 25 août**, nuit calme.

Bombardement des positions françaises par du 88 et du gros calibre (de 210) de **la tranchée de la Hayette** et de **la tranchée de Brandebourg**.

26 août. — **Le 26 août**, demande de tir de tir obtenue de 4 h. 15 m. à 5 heures.

La nuit marmitage des **tranchées de la Hayette et de Brandebourg**. Il y a à la compagnie 3 tués, dont l'adjudant **NAUDIN**, chef de la 3^e section, et 4 blessés.

La compagnie occupe à 22 heures les emplacements nouvellement affectés.

27 août. — **Le 27 août**, journée calme. Tir de barrage par l'artillerie demandé par le bataillon.

Dans la nuit rien à signaler.

28, 29, 30 août. — **Les 28, 29 et 30 août**, journées calmes.

Dans la nuit du 29. au 30, relève du 272^e régiment d'infanterie par le 128^e.

31 août. — **Le 31 août**, relève par le 80^e régiment d'infanterie ; relève commencée à 22 heures.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Il convient d'ajouter que si la progression a été ainsi assurée dans des conditions relativement très satisfaisantes, qu'une grande part de ce mérite revient aux équipes diverses de nettoyeurs de tranchées dont la vaillance n'a pu être suivie mais a été constatée de toutes parts.

Pertes. — Tués : sous-lieutenant **TERFOND**, sergent **FOURGOUS**, adjudant **NAUDIN**, 8 hommes ; blessés : lieutenant **TITELELON**, commandant la compagnie, 29 sous-officiers et soldats.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Lieutenant **PIERRE**

Commandant la 1^{re} Compagnie de Mitrailleuses

18 août. — Dans la soirée, quittant son cantonnement de **Bois-Saint-Pierre**, la compagnie monta prendre position **dans le secteur du Mort-Homme** ; en cours de route (23 heures) à la sortie nord de **Vigneville** un obus tomba à proximité d'une section et blessa très grièvement le soldat **LAHONDÈS**.

19 août. — A 1 heure et demie du matin la compagnie arriva dans le secteur et s'installa **dans la tranchée des abris Netter**.

Dans l'après-midi, reconnaissance par les chefs de section et les chefs de peloton des emplacements à occuper dans la tranchée de départ (**Croix-de-Fontenoy**) et préparatifs de la dernière heure.

20 août. — A 4 heures la compagnie prit sa place dans le dispositif d'attaque du bataillon, c'est-à-dire une section avec le 2^e peloton de la 3^e compagnie, trois sections marchant à gauche du peloton de réserve et derrière la 2^e compagnie ; la direction d'attaque est donnée par l'aiguille bleue de la boussole sans correction.

A 4 h. 40 m. le bataillon part à l'assaut de son premier objectif. A 5 h. 15 m., tandis que les premières vagues dépassent **la tranchée de Posen**, un avion ennemi sort d'un nuage puis, descendant à une très faible hauteur, mitraille le bataillon.

Immédiatement la compagnie ouvrit le feu de toutes ses pièces et atteignit l'avion qui fut nettement vu tombant brusquement dans ses lignes ; le soldat **QUENTIN** fut blessé mortellement par la mitrailleuse de l'avion.

A 5 h. 35m. les vagues de première ligne atteignirent **la tranchée de Brandebourg**, premier objectif du bataillon ; une section de la compagnie se détacha et vint prendre position **au point 7834 (extrémité ouest de la tranchée de Posen)**, cette section est commandée par le sous-lieutenant **QUÉMENER**, dont l'autre section de son peloton est installée **dans la tranchée Braux** avec une fraction de la 2^e compagnie. Au cours de la progression **vers la tranchée de Brandebourg**, un noyau d'abris n'ayant pas été suffisamment détruit par l'artillerie permit à ses occupants de constituer un centre de résistance lequel gênait considérablement l'arrière du bataillon.

Ordre fut donné au sous-lieutenant **PEYROUTOU** commandant le peloton restant, de faire face à cet objectif imprévu, de le neutraliser et d'appuyer l'action d'une section de la 2^e compagnie désignée pour l'enlever.

Ce peloton a parfaitement rempli sa mission et par ses feux a contribué puissamment à régler cet incident ; à signaler la belle conduite de l'aspirant **de GRIMAL** qui à la tête de sa section n'hésita pas à se porter très près du groupe ennemi, et à mettre ses pièces en batterie en terrain découvert, arrêtant net toute tentative de sortie de la part de l'ennemi. L'aspirant **de GRIMAL** fut tué par une balle en plein front, alors que découvrant complètement sa personne il constatait les effets de son tir.

A 6 h. 15 m. le barrage se déplace et le bataillon se porte à l'attaque de son second objectif. En cours

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

de route il est considérablement gêné par les mitrailleuses ennemies installées **dans la tranchée de la Hayette à hauteur du point 7735** Sa progression est lente et pénible. A ce moment précis la section du sous-lieutenant **QUÉMENER** qui était en position **au point 7834** ouvrit le feu immédiatement sur les groupes ennemis se trouvant **dans la tranchée de la Hayette**, les dispersa en prenant cette dernière d'enfilade **jusqu'au point 7636** ; son tir réduisit également au silence les mitrailleuses ennemies.

Par ses feux le sous-lieutenant **QUÉMENER** a considérablement appuyé le mouvement des premières vagues, en prenant position avec sa section **dans la tranchée de Posen** ; il dut livrer un petit combat à la grenade sur un groupe ennemi dissimulé **à l'intersection de la tranchée de la Hayette**, tua quelques Allemands et fit 4 prisonniers.

A 9 h. 15 m. le bataillon atteint **la tranchée de la Hayette** et marque un temps d'arrêt **au point 7735** par suite d'une forte résistance ennemie qu'il doit annihiler dans la soirée. Les deux sections du sous-lieutenant **PEYROUTOU** prennent position. A 9 h. 30 m. la situation de la compagnie est la suivante : les deux sections du sous-lieutenant **PEYROUTOU** battant **le ravin de la Hayette** prenant sous leurs feux le débouché de la carrière et l'extrémité ouest du petit ouvrage triangulaire. Les deux sections du peloton **QUÉMENER** l'une **au point 7834** flanquant **la tranchée de la Hayette**, l'autre **dans la tranchée Braux** battant **le ravin de la Hayette**.

A 9 h. 28 m. de forts contingents ennemis massés **dans la carrière de la Hayette et dans le petit ouvrage triangulaire** qui n'est pas encore en notre possession tentèrent de contre-attaquer ; pris sous les feux de toutes les sections ils durent se replier et ceci à deux reprises différentes.

Au cours de la matinée et indépendamment de l'appui direct fourni aux éléments du bataillon toutes les sections prêtèrent un concours efficace au corps d'armée opérant **sur la rive gauche de la Hayette** ; notamment à 14 heures où des lignes de tirailleurs ennemis franchissant **le boyau 8 situé au nord-est de la cote 304**, se succédèrent pendant plus d'une heure ; c'est alors que la compagnie ouvrit le feu de toutes ses positions brûlant 12.000 cartouches sur cet objectif important. Il est à présumer que ces renforts ennemis étaient destinés à contre-attaquer énergiquement et que l'action des mitrailleuses les a gênés considérablement au point d'en arrêter la marche, résultat qui fut constaté par l'observation durant le tir.

A 16 heures, après une nouvelle préparation d'artillerie exécutée **sur l'Ouvrage triangulaire et la tranchée de Hambourg** (extrémité ouest), des fractions des 2^e et 3^e compagnies et le peloton **PEYROUTOU** se portent à l'attaque de l'objectif final.

Dès l'abordage des lignes ennemies une section prend position **au nord du point 7636** pour flanquer **l'ouvrage triangulaire** et battre **le ravin de la Hayette**. Le chef de section sergent **MAS**¹ se mit immédiatement en batterie et découvrit un boyau partant de **la carrière de la Hayette 7248** se dirigeant **sur le point 7042** lequel était rempli d'Allemands se préparant à contre-attaquer. Il ouvrit le feu immédiatement, tandis que l'artillerie à qui l'objectif avait été signalé achevait d'anéantir les occupants. Par la suite il était facile de constater à l'œil nu qu'il ne restait plus que des cadavres dans ce boyau.

L'autre section à la tête de laquelle marchait le sous-lieutenant **PEYROUTOU** va s'installer **dans la tranchée de Hambourg**, en cours de route et concurremment avec les grenadiers, elle lutta dans la position. Le sous-lieutenant **PEYROUTOU**, le sergent **VIGUIÉ**, et quelques hommes s'emparèrent de 4 mitrailleuses, tuèrent des servants et firent 6 prisonniers.

Les mitrailleuses ennemies prises par le peloton **PEYROUTOU** et par les compagnies furent mises immédiatement en batterie sur des groupes ennemis demeurés **dans le boyau de la Hayette**. Le sous-lieutenant **PEYROUTOU** a fait preuve durant cette action de compétence et d'initiative en

1 Le sergent **MAS** a reçu la médaille militaire sur le champ de bataille pour sa belle conduite.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

assurant la possession du terrain et en parant à la contre-attaque par la disposition judicieuse de ses sections.

A la nuit tombante en plus de ses quatre sections la compagnie dispose de 5 mitrailleuses ennemies en état de fonctionnement, lesquelles battent les points d'où l'ennemi pourrait déclencher une contre-attaque.

Le reste de la soirée et la première partie de la nuit furent relativement calmes.

Pertes de la journée : 1 tué, 8 blessés.

21 août. — A 15 heures, à la suite d'un bombardement de notre part **sur le boyau de Souvin**, très fortement occupé par l'ennemi, les sections de **la tranchée Braux** et du **point 7834** prirent sous leurs feux des groupes ennemis en fuite, lesquels ne purent résister à notre bombardement.

A 17 heures, surveillance attentive du **ravin de la Hayette** par suite du retrait momentané du 303^e occupant **le Crochet**, laissant le flanc gauche du bataillon complètement découvert.

Dans la journée les sections s'organisèrent sur leurs positions ;

A 18 h. 30 m. un groupe d'avions ennemis survola nos lignes à faible hauteur en les mitraillant ; deux sections ouvrirent le feu.

Pertes de la journée : 2 blessés.

22 août. — La journée fut relativement calme.

Bombardement assez, violent de part et d'autre.

Les sections prirent sous leurs feux des groupes ennemis dès que ceux-ci se montrèrent.

Organisation des positions, aménagement. des plates-formes, etc.

Pertes de la journée : néant.

23 août. — La matinée fut très calme ; dans la soirée notre artillerie exécuta un violent tir de destruction préparatoire à l'attaque du **24** que devait exécuter le corps d'armée voisin ; dans l'après-midi l'artillerie ennemie riposte sur le secteur du bataillon et semble diriger ses coups **sur la tranchée de la Hayette**.

A 22 heures le sergent **VIGUIÉ** dont la section occupait **la tranchée de Hambourg**, remarqua que la mitrailleuse ennemie qui nous avait causé des pertes au cours des précédentes journées avait cessé de tirer, il se rendit entre les lignes et en rampant, dans le but d'explorer l'endroit présumé il découvrit la mitrailleuse ennemie et la ramena dans nos lignes, accomplissant cet acte de bravoure sur un terrain exposé aux vues de l'ennemi et battu par les deux artilleries.

A 22 heures un obus tombant à proximité de la troisième pièce (section du **point 7636**) blessa 1 sergent et 1 homme et mit hors d'usage une mitrailleuse.

Dans l'après-midi des tirs furent exécutés sur de petits groupes ennemis circulant **dans le boyau de la Hayette et sur les pentes est de la cote 304**.

Pertes de la journée : 2 blessés.

24 août. — A 4 h. 30 m. le bataillon est alerté.

A 4 h. 50 m. la division d'infanterie de gauche se porta à l'attaque du **Crochet** et de **la cote 304**. Dès que l'action se déclencha trois sections ouvrirent le feu sur les crêtes en avant des objectifs à atteindre, résultat du pointage préalable des pièces. Quelques instants après lorsque les nôtres atteignirent leurs objectifs le tir devint momentanément impossible par suite de la fumée et de l'ignorance de l'emplacement des troupes amies.

A 7 h. 30 m. la situation devient plus nette ; l'observation attentive fait découvrir que **l'ouvrage de**

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Lorraine est rempli de troupes ennemies se préparant sans doute à contre-attaquer ; toutes les pièces dont la situation topographique permet de battre **l'ouvrage de Lorraine** exécutèrent un tir intermittent et brûlèrent. 13.000 cartouches durant 1 h. 15 m. concurremment avec notre artillerie qui bombarde violemment la position.

A 19 heures la division d'infanterie de gauche s'empare de l'ouvrage de Lorraine, notre artillerie couvre son avance par un barrage fixe.

A 22 h. 30 m. l'ennemi bombarde de **la tranchée de la Hayette**, particulièrement **le point 7636** ; 1 homme de la section du sergent MAS fut blessé par un éclat d'obus.

La nuit fut relativement calme.

Pertes de la journée : 1 blessé.

25 août. — A 8 heures l'artillerie ennemie envoya quelques obus **sur la tranchée de la Hayette**, le soldat **GUITARD** fut blessé par un éclat à son poste de guetteur.

A 12 heures le sergent **VIGUIÉ**, renouvelant son exploit du **23**, explora **le ravin de la Hayette** afin de découvrir une mitrailleuse ennemie ; il ne trouva que du matériel secondaire et le soir avec quelques hommes alla le chercher ; profitant de cette occasion il poussa plus loin ses investigations et découvrit une nouvelle mitrailleuse ¹.

A 14 heures, tir sur deux avions ennemis survolant nos lignes à faible hauteur.

Pertes de la journée : 1 blessé.

26 août. — Journée relativement calme, rien de particulier. Organisation des positions, construction d'abris légers pour le personnel et approfondissement des tranchées.

Vers 10 heures et 16 heures, tir sur avions ennemis survolant nos lignes à faible hauteur.

Pertes de la journée : néant.

27 août. — Matinée très calme, faible activité de l'aviation par suite du temps brumeux.

A 20 heures le barrage est demandé sur plusieurs points de la première ligne et provoque la riposte ennemie.

Pertes de la journée : néant.

28 août. — Journée très calme.

La section qui était **au point 7834** vint prendre position **à l'est de la tranchée de la Hayette à hauteur du point 7636**, les cinq mitrailleuses Maxim en bon état utilisées par la compagnie furent versées dans la soirée.

Pertes de la journée : néant.

29 août. — Journée très calme.

La section qui était **dans la tranchée Braux** vint s'installer **à l'ouest de la tranchée de la Hayette à hauteur du point 7636**. Dès ce moment le dispositif de la compagnie fut le suivant :

Une section **à l'ouest de la tranchée de la Hayette (point 7636)** flanquant celle-ci dans la direction nord battant **le ravin et le village de Béthincourt** ; une section **à l'est de la tranchée de la Hayette (point 7636)** prenant sous son feu la pente sud du mouvement de terrain devant elle ; une section **dans la tranchée de la Hayette (point 7639)** prenant d'enfilade **le boyau de la Hayette** et battant **la pente sud de 7641 à 7643** ; une section **dans la tranchée de Hambourg** flanquant cette dernière dans la direction nord-ouest battant **l'ouvrage des Serbes et l'ouvrage de**

1 Le sergent **VIGUIÉ** a reçu la médaille militaire sur le champ de bataille pour ces deux exploits.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Lorraine.

Pertes de la journée : néant.

30 août. — Journée calme. Rien à signaler.

Pertes de la journée : néant.

31 août. — Journée calme.

Dans la soirée, relève de la compagnie par un peloton du 80^e.

Pertes de la journée : néant.

Au cours de la période **du 20 au 31 août**, particulièrement **les 20, 23 et 24 août**, la compagnie brûla un total de 65.000 cartouches Hotchkiss et 15.000 cartouches Maxim.

Comme on était en droit de l'attendre, le matériel Hotchkiss se comporta d'une façon merveilleuse. Aucun enrayage ou arrêt de tir sérieux ne fut constaté, sauf quelques incidents légers dus à un tir prolongé et auxquels il a été remédié instantanément par les moyens de la sacoche d'armurier. Également la bande articulée utilisée pour la première fois au cours d'un combat, donna d'excellents résultats.

Pertes. — Tués : aspirant **de GRIMAL**. 1 homme. Blessés : 12 hommes.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Chef de Bataillon SOUGNAC

Commandant le 2^e Bataillon

Le 20 août, à 4 h. 40 m., le 2^e bataillon s'est porté à l'attaque des objectifs qui lui étaient assignés ayant en première ligne deux compagnies : 5^e compagnie à droite, 6^e compagnie à gauche, en seconde ligne la 7^e compagnie, la compagnie de mitrailleuses et un canon de 37.

A l'heure H (4 h. 40 m.), la sortie des parallèles de départ s'est effectuée dans le plus grand ordre. Le brouillard et le bouleversement ne permettaient de retrouver aucun point de repère, la direction fut, dès le début, assurée uniquement à la boussole, ce qui amena une légère extension du front vers la droite.

A 5 heures, au cours de la progression, une première résistance ennemie se manifesta vers la gauche où la 6^e compagnie et les éléments de gauche de la 5^e compagnie furent arrêtés.

A 5 h. 15 m., en arrivant à **la tranchée Posen** une résistance sérieuse fut opposée à l'aile gauche de la 5^e compagnie et à la droite de la 6^e compagnie. Le lieutenant **LUBAC**, commandant la 6^e compagnie, se porta auprès du chef de bataillon pour donner de vive voix des explications sur les positions encore tenues par les Allemands et expliquer l'arrêt de l'avance : il fut blessé mortellement.

Le nid de mitrailleurs réduit, à 6 heures le bataillon avait atteint les objectifs fixés ayant capturé au cours de la progression : 4 mitrailleuses, 1 mitrailleuse légère, 8 lance-bombes et un nombreux matériel. La remise en ordre des fractions et l'organisation de la position commencèrent aussitôt.

Lorsque les fractions de compagnie de deuxième ligne arrivèrent à **la tranchée de Posen** qu'elles avaient mission d'occuper, le peloton de droite de la compagnie de mitrailleuses se trouva devant **une des entrées du tunnel du Kronprinz** où quelques prisonniers furent capturés ; une première visite du tunnel amena la découverte de deux mitrailleuses Maxim complètes avec leurs munitions ; elles furent immédiatement retournées contre l'ennemi, mises en batterie contre les avions et abattirent l'un d'eux.

Dans le courant de l'après-midi du 20, les habiles dispositions prises par le lieutenant **MONESTIER** commandant le peloton de la compagnie de mitrailleuses amenèrent la reddition de 178 Allemands dont plusieurs officiers qui s'étaient fortement barricadés dans le tunnel ; nous étions alors complètement maîtres du souterrain, et du nombreux matériel qu'il contenait : 2 nouvelles mitrailleuses, 1 mitrailleuse légère, une grande quantité de fusils, de munitions et d'équipements, toutes prises indépendantes de celles opérées au cours de la progression.

La tranchée de Brandebourg, en partie inexistante et constituant un objectif trop facile pour l'artillerie ennemie, fut abandonnée dès l'arrivée sur les positions : les 5^e et 6^e compagnies s'établirent à contre-pente, à une dizaine de mètres **en avant de la tranchée de Brandebourg** où fut commencé immédiatement l'ouverture d'une nouvelle tranchée dénommée **tranchée « Lubac »**.

Dans la soirée du 20, afin de permettre l'exécution d'une opération de détail par le 1^{er} bataillon sur **la tranchée de Hambourg**, la 6^e compagnie s'étendait vers la gauche, **jusqu'à la tranchée de la Hayette** rendant ainsi disponible une section du 1^{er} bataillon. La 5^e compagnie étendait de son côté

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

son front **jusqu'au boyau de Posen**.

La mission principale du bataillon était alors remplie : l'enlèvement des **tranchées de Posen et de Brandebourg** et mise en état de défense du terrain conquis.

A partir du 21, de jour, et de nuit le bataillon travailla à **creuser la tranchée Lubac**, à remettre en état **la tranchée de Posen et le boyau de Pinsk** et fournit des corvées de travailleurs au bataillon de **la tranchée de Hambourg**.

Le 22 août, le bataillon céda par ordre au régiment de droite la portion de **tunnel du Kronprinz** qu'il occupait **depuis le 20 au matin**, abandonnant à regret au 96^e un nombreux butin qui n'avait pu être encore inventorié et transporté à l'arrière.

Le 25, le secteur du bataillon était légèrement rétréci au profit du régiment de droite qui s'étendait alors **jusqu'au boyau de Pinsk**.

Du 20 au 27, la compagnie de mitrailleuses, en batterie **en arrière de la tranchée de Posen** contribua par ses tirs indirects dirigés **vers la partie nord du ravin de la Hayette**, à briser les contre-attaques qui se dessinaient sur l'aile gauche du régiment et devant le front de la division de gauche.

Le 27 août le bataillon était désigné pour former avec deux bataillons des autres régiments de la division d'infanterie un régiment de marche. Ce régiment devant assister à la revue passée à **Souilly** par le Président de la République était relevé **dans la nuit du 27 au 28** par le bataillon **LECLERC** du 80^e régiment d'infanterie.

Les pertes en officiers durant la période **du 20 au 27 août** étaient de : 2 tués et 3 blessés ou commotionnés.

Les pertes en hommes de troupe étaient de : 13 tués et 92 blessés.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Capitaine **SIMON**

Commandant la 5^e Compagnie

En exécution du plan d'engagement établi pour la reprise du **Mort Homme** par la 31^e division d'infanterie, la 5^e compagnie, selon les ordres reçus, s'est portée **le 18 au soir du bois de-Saint-Pierre à la tranchée du Commandant-Faure**.

Le 19 août la compagnie a occupé cette tranchée et assisté à trois tirs de barrage effectués par notre artillerie, tirs parfaitement réglés.

Le bombardement ennemi a été assez intense **sur la tranchée Faure** ; le soir à la contre-préparation allemande par obus a gaz a fortement gêné la compagnie ainsi que le ravitaillement en munitions mais n'a pas causé de pertes.

Le 20 août, à 4 h. 38 m., la compagnie sort de la tranchée et s'aligne à 4 h. 40 m. départ d'un seul élan et formation des vagues d'assaut derrière notre barrage roulant.

La compagnie traverse nos premières lignes et arrive aux premières défenses ennemies complètement bouleversées ; quelques obus allemands tombent en arrière de la dernière vague de la compagnie.

Le saillant Boivin n'a plus de fils de fer, les tranchées du réduit ont été nivelées.

A la tranchée de Curlu, première résistance de l'ennemi, lequel lutte opiniâtement ; mais, rendus impuissants, les survivants sont faits prisonniers.

La compagnie continue la marche en avant, avec pour axe de marche **le boyau de Belloy**, absolument comblé.

Avant la tranchée Posen, un nid de mitrailleuses (trois mitrailleuses) ralentit l'avance. Les Allemands opposent une vive résistance et causent nos premières pertes. Deux fusiliers-mitrailleurs de la section de gauche, et deux grenadiers V.-B. se mettent en mesure de réduire cet incident ; grâce au sang-froid des fusiliers-mitrailleurs les mitrailleuses ennemies se rendent au bout de 8 à 10 minutes.

Pendant cet arrêt, sur la droite, quelques hommes de la compagnie sont arrivés **à l'entrée du tunnel du Kronprinz** et ont aidé la 2^e compagnie de mitrailleuses à capturer les Allemands renfermés dans cet ouvrage.

La vague d'assaut, reformée, avance **vers la tranchée de Brandebourg**, tout en subissant les feux de l'ennemi venant de **la cote 315**.

Un tir de barrage est franchi rapidement et sans pertes.

A 5 h. 55 m. la compagnie atteint l'objectif assigné ; sur l'ordre du chef de bataillon **la tranchée de Brandebourg** est abandonnée, et la compagnie se plaçant en avant de cette tranchée se met en mesure de construire à contre-pente une nouvelle tranchée désignée sous le nom de **tranchée Lubac**.

La nouvelle ligne est immédiatement jalonnée par les panneaux et reconnue par l'avion de la division d'infanterie lequel nous a toujours suivis. La compagnie s'installe rapidement et creuse **la tranchée Lubac** qu'elle occupera **du 20 au 27 août**, entre le boyau Pinsk à l'est et le boyau

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Posen à l'ouest.

Comme compagnie de réserve, la 5^e compagnie n'a pas eu à intervenir dans les contre-attaques ennemies qu'arrêtèrent les tirs de notre artillerie.

Relevée **dans la nuit du 27 au 28**, la compagnie a formé avec le 2^e bataillon du 122^e, et deux autres bataillons de la division un régiment de marche pour assister, **le 29 août**, à la revue du président de la République, revue où furent remises les décorations du général commandant en chef et du général **RIOLS de FONCLAR**.

Pertes. — Tués : 3 hommes ; blessés : 23 sous-officiers et soldats; disparus : 5 hommes.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Lieutenant **FORCADE**

Commandant la 6^e Compagnie

Dans la nuit du 18 au 19, la compagnie sous le commandement du lieutenant **LUBAC** prit ses emplacements de départ **dans la tranchée Faure** sans incident notable, trois sections en ligne, une section en réserve.

La matinée qui précéda l'attaque fut employée à couper les fils de fer français ou allemands qui n'avaient pas été détruits par le bombardement (de 0 heure à 4 heures).

A l'heure H la compagnie partit de **la tranchée Faure** dans un ordre partait **jusqu'à la tranchée de Biaches** où la section de gauche fut arrêtée par un nid de résistance (mitrailleuses, grenades) qu'elle entoura par la droite, la réduisant à l'impuissance pendant que le reste de la compagnie continuait à avancer.

La compagnie de droite étant très en retrait, la 4^e section se porta sur la droite faisant légèrement face à l'est.

La compagnie fut arrêtée **devant la tranchée Posen** par des mitrailleuses et des grenades ; après un combat d'une heure au début duquel la 1^{re} section reprit sa place, ayant enlevé une mitrailleuse **à la tranchée de Biaches**, la marche en avant reprit sous l'impulsion de la 2^e section qui pénétra la première dans la tranchée, ce qui permit de capturer 3 mitrailleuses (2^e, 3^e et 4^e sections) et faire une trentaine de prisonniers ¹.

La progression reprit et **la tranchée de Brandebourg** fut dépassée sans incident ; la compagnie fut aussitôt réorganisée : 3 sections sur une ligne allant **du boyau de Pinsk au boyau de Posen** à 100 mètres environ en avant et parallèle **à la tranchée de Brandebourg**, 1 section en soutien à cheval **sur le boyau de Pinsk**. Au cours de l'attaque, le caporal **IMBERT** (Clément) se distingua d'une façon toute particulière en entraînant son escouade à l'assaut d'un nid de résistance défendu par une mitrailleuse dont il s'empara de vive force ainsi que du personnel qui la servait. Ce caporal reçut la médaille militaire sur le champ de bataille pour son bel exploit.

La nuit du 20 au 21 fut employée à la réfection du **boyau de Pinsk** de l'emplacement de la compagnie vers la première ligne et à l'amorçage d'une tranchée (**Lieutenant-Lubac**).

Le 21, à 13 heures, la section de soutien se porta sur la gauche de la compagnie en liaison avec le 1^{er} bataillon.

Le 24 au soir la compagnie se déplaça sur la gauche occupant une ligne à 100 mètres en avant et parallèle **à la tranchée de Brandebourg depuis le boyau Posen à la tranchée de la Hayette**.

Pendant tout le séjour en ligne, les nuits furent employées à creuser **le boyau de Pinsk** en avant du poste de commandement du commandant du 3^e bataillon (3^e section) ; la 4^e section alertée **face au ravin de la Hayette** amorçait **la tranchée du Lieutenant-Lubac**.

¹ A ce moment le chef de bataillon ayant fait demander la cause de l'arrêt de la compagnie, le lieutenant **LUBAC** voulut lui-même porter au chef de bataillon des renseignements importants sur les positions de l'ennemi. Quelques pas avant d'arriver près de son chef, ce vaillant officier tomba mortellement frappé d'une balle.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Une partie des journées furent employées à approfondir ces éléments de tranchée.

Pertes. — Tués : lieutenant **LUBAC**, commandant la compagnie ; 5 hommes. Blessés : 29 sous-officiers et hommes de troupe.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Lieutenant **ASTRUC**

Commandant la 7^e Compagnie

La 7^e compagnie a participé, avec le 2^e bataillon, aux attaques du **20 août 1917**. La compagnie était compagnie de renfort et, dès l'heure H, a pris sa formation précédée par la 5^e et la 6^e compagnie. La liaison était assurée avec le 96^e régiment d'infanterie, à l'est, et le 1^{er} bataillon du 122^e, à l'ouest. A l'arrivée au premier objectif, la 7^e compagnie avait un peloton qui, avec la 2^e compagnie de mitrailleuses, a participé à la prise du **tunnel du Kronprinz**. La **tranchée de Posen** occupée, la compagnie y est restée **jusqu'au 28 août**, et a organisé nos positions en exécutant des travaux soit en première ligne, soit **dans le boyau Belloy**, soit **dans la tranchée Posen**.

Pertes. — Tués : lieutenant **CLAYET-MAREL**, adjudant **FESSON**, sergent **SCHAECHTEL**, 2 hommes ; blessés : capitaine **CAQUELOT** commandant la compagnie, 23 sous-officiers et hommes ; disparu : 1 homme.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Lieutenant **MONESTIER**

Commandant la 2^e Compagnie de Mitrailleuses

Faisant suite au plan d'engagement reçu dans la première quinzaine d'août, **le 17 août**, la compagnie cantonnait encore dans les baraquements du **camp Saint-Pierre**. Ce n'est que **dans la nuit du 18 au 19** que la compagnie monta en ligne et prit les emplacements qui lui étaient désignés par le plan d'engagement, **dans la tranchée du Capitaine-Fournery**.

La montée en ligne s'effectua sans incidents, néanmoins **pendant la journée du 19 et la nuit du 19 au 20, la tranchée Founery** fut soumise à un bombardement violent qui, heureusement, .fit peu de mal. La compagnie a surtout souffert des gaz **dans la nuit du 19 au 20**, notamment entre 22 heures et 2 heures du matin (un blessé et deux intoxiqués).

Le jour J avait été fixé pour **le 20** et l'heure H pour 4 h. 40 m.

A 4 h. 40 m. la compagnie partit à l'attaque, le 1^{er} peloton derrière la 5^e compagnie à 50 mètres en colonne de pièces par un, le 2^e en réserve derrière la 7^e compagnie, dans la même fondation.

Les tranchées Cottin-Feuillères-Curlu furent atteintes par nous sans incident, **Posen** et **Brandebourg** furent prises et la compagnie s'installa **dans la tranchée de Posen** à 6 h. 15 m., le 1^{er} peloton **vers les points 8733 et 8831**, le 2^e **vers 8631 et 8632**.

Vers 7 heures un avion allemand fut abattu dans le secteur du régiment, la 2^e pièce de la 1^{re} section avait tiré sur lui 250 cartouches. La 1^{re} section installée **vers le point 8831** protégeait le bataillon vers la droite ; la 2^e section assurait la garde du **tunnel du Kronprinz** et battait **la crête de Hambourg**. Cette section eut son matériel doublé par la prise de deux mitrailleuses Maxim qui, dès 7 h. 30 m. furent installées pour tirer contre avions. Les 3^e et 4^e sections flanquaient **la tranchée de Posen jusqu'au ravin de la Hayette**.

A 14 heures, sous la direction du capitaine **PY**, du 2^e génie, le 1^{er} peloton et des éléments du 2^e firent 178 prisonniers dont 2 officiers **dans le tunnel du Kronprinz** qui fut ainsi dégagé. Trois mitrailleuses Maxim furent ainsi capturées, une de ces trois mise en batterie **vers 8733**.

Dans la fin de la soirée et la nuit du 20 au 21, rien de particulier.

Dans la journée du 21, des emplacements furent reconnus **vers le point 8233** et, à la nuit, la 4^e section alla les occuper.

Le 23, au matin, le 1^{er} peloton reçut l'ordre du colonel commandant le 96^e régiment d'infanterie d'évacuer immédiatement ses emplacements et de se reporter à la limite du secteur du régiment. Après en avoir rendu compte au colonel commandant le régiment, des emplacements furent cherchés et, dans la nuit, le 1^{er} peloton alla occuper ces positions.

Le 23, au matin, la compagnie était ainsi placée : la 1^{re} section **au point 8632** ; la 2^e section à 50 mètres à droite du **boyau Belloy**, **vers le point 8432** (occupant le point suspect n°8 qui était un emplacement de mitrailleuses) ; 3^e section **au point 8433**, la 4^e section **au point 8233**.

Les journées des 24, 25, 26, 27 et 28 se passèrent sans incident.

Le 29, la 3^e section qui occupait **8433** fut transportée sur la droite **au croisement des boyaux de Stettin et de Pilsen, point 8936**.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

C'est sur ces emplacements que la 3^e compagnie de mitrailleuses du 80^e a relevé **dans la nuit du 29 au 30** la 2^e compagnie de mitrailleuses du 122^e.

Le 30, la compagnie a embarqué après une relève sans incident à **Julvécourt** à 10 h. 30 m. en autos pour être débarquée à 14 heures à **Lisle-en-Rigault**. **La journée du 31** fut passée à **Lisle-en-Rigault**.

Pertes. — Tués : néant ; blessé : sous-lieutenant **AHRENDT**, 7 hommes.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Chef de Bataillon MICHEL

Commandant le 3^e Bataillon

Le 20 août 1917, à l'heure H (4 h. 40 m.), les unités du 3^e bataillon occupaient les emplacements suivants : les 9^e et 10^e compagnies, le peloton **BLANCHARD** de la 3^e compagnie de mitrailleuses avaient serré le plus possible sur les compagnies du 2^e bataillon pour éviter les barrages d'artillerie ennemie, et occupaient les parados de la tranchée de doublement des **abris Netter (10^e entre 8223 et 8423) 9^e compagnie à gauche de 8223.**

La 11^e compagnie (compagnie de réserve) occupait **la ligne Gers - Maker** avec le peloton de mitrailleuses **BOURJADE** et le canon de 37.

Dès que le 2^e bataillon est échelonné en profondeur, les 9^e et 10^e compagnies lancent leur détachement de liaison avec ce bataillon.

A 4 h. 50 m. le chef de bataillon apprend que les compagnies d'assaut se heurtent à quelques nids de résistance en abordant la première ligne ennemie.

Ces points de résistance manœuvrés et réduits, le 2^e bataillon reprend sa marche.

A 6 h. 5 m. les 9^e et 10^e compagnies et le peloton de la 3^e compagnie de mitrailleuses se mettent en marche dans la direction du nord-est pour aller prendre leur place derrière le 2^e bataillon, la 10^e compagnie devant marcher **à l'est du boyau de Belloy**, la 9^e compagnie **à l'ouest.**

La section **PINARD** (section de droite de la 9^e compagnie) **à l'extrémité est de la tranchée de Biaches**, le peloton **BLANCHARD** et la section **HÉLIE** (section de gauche de la 10^e compagnie), en abordant **la tranchée Boiyin** sont arrêtés par des coups de feu partant de ces tranchées.

Immédiatement ces sections partent à l'assaut et ramènent une cinquantaine de prisonniers dont 2 officiers : ce détachement ennemi était sorti de ses abris, après le passage des vagues d'assaut du 2^e bataillon.

Le sous-lieutenant **BLANCHARD**, de la 3^e compagnie de mitrailleuses, est mortellement atteint ; le sous-lieutenant **PINARD**, de la 9^e compagnie, est très grièvement blessé ; le sous-lieutenant **HÉLIE**, de la 10^e compagnie est blessé au bras ; quelques hommes sont mis hors de combat.

Le sergent **RECH**, du peloton **BLANCHARD**, qui avait mis en batterie une pièce de mitrailleuse de sa section vise lui-même un avion ennemi survolant nos lignes à très faible hauteur et réussit à l'abattre.

A 6 h. 40 m. les 9^e et 10^e compagnies, le peloton de tête de la 3^e compagnie de mitrailleuses sont en place derrière le 2^e bataillon et s'accrochent **aux pentes nord du ravin de la tranchée de Curlu.**

La 11^e compagnie, le 2^e peloton de la 3^e compagnie de mitrailleuses et le canon de 37 occupent les anciennes premières lignes allemandes.

A 7 heures le bataillon reprenait sa marche **dans la direction de la tranchée de Posen.**

A 7 h. 20 m. le chef de bataillon apprend que le 2^e bataillon s'était emparé de **la tranchée de Posen** et marchait **sur la tranchée de Brandebourg.**

Immédiatement les 9^e et 10^e compagnies, le peloton de la compagnie de mitrailleuses occupent **la tranchée de Posen.**

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Pendant toute cette première phase des opérations, la marche des unités a été ralentie par le feu des mitrailleuses ennemies, tirant **de 304**, et ont fait subir au bataillon des pertes sensibles.

Les compagnies s'apprêtent à aborder le second objectif.

Vers 7 h. 30 m. l'avion de la division d'infanterie nous survole, et lance une fusée à chenille blanche.

A 7 h. 45 m. le bataillon quittant **la tranchée de Posen** et franchissant **la tranchée de Brandebourg** se porte à l'attaque de son objectif.

Pendant la progression du bataillon, les avions ennemis le survolant à très faible hauteur cherchent à atteindre avec leurs mitrailleuses les vagues d'assaut (quelques pertes).

Un groupe allemand, installé **vers 8138**, tente d'arrêter par ses feux nos vagues d'assaut.

La section du sous-lieutenant **FONTANIER** (9^e compagnie) contourne ce nid de résistance, l'attaque amène 8 prisonniers et en met autant hors de combat.

Cette même section ¹ atteint la première **la tranchée de Hambourg vers 8140**. Des coups de feu partent de **8140** et font subir quelques pertes aux autres sections d'assaut des 9^e et 10^e compagnies (adjudant **BOULAN**, aspirant **GENEIX** tués).

Une section de mitrailleuses (aspirant **DUBOIS**) se met immédiatement en batterie **sur 8138**, ouvre le feu **dans la direction de 8040** et permet aux vagues d'assaut d'occuper **la tranchée de Hambourg**. L'aspirant **DUBOIS** est tué.

A 8 h. 15 m. les 9^e et 10^e compagnies avaient mis hors de combat la garnison et avaient fait une vingtaine de prisonniers. La 3^e compagnie de mitrailleuses prit 2 mitrailleuses et un matériel assez considérable.

L'objectif assigné était atteint.

La 11^e compagnie s'installe alors à 200 mètres **au sud de la tranchée de Hambourg** et organise à la crête de petits ouvrages de flanquement par section. Le 2^e peloton de la 3^e compagnie de mitrailleuses mettait une de ses sections en batterie **vers 8038 dans le boyau de Posen**, exécutant des feux **dans la partie du ravin de la Hayette comprise entre les carrières et 7443**.

La 2^e section de ce peloton se mettait en batterie face à l'ouest à 200 mètres derrière la 11^e compagnie pour battre **le ravin de la Hayette**.

La liaison avec le 96^e à droite a été établie par la 10^e compagnie presque dès son arrivée **dans la tranchée de Hambourg**.

La liaison à gauche n'a pu être assurée avec le 1^{er} bataillon qui n'occupait pas encore son second objectif.

La section de gauche de la 9^e compagnie s'installe en crochet défensif face au nord-ouest.

A 13 h. 30 m., le chef de bataillon apprend par le colonel commandant le 122^e que le 1^{er} bataillon attaquera un deuxième objectif de 15 h. 30 m. à 16 heures, après préparation d'artillerie.

A 15 h. 30 m. la section du sous-lieutenant **VIDAL** (9^e compagnie) engage un combat à la grenade **dans la tranchée de Hambourg** et progresse vers l'ouest pour faciliter le mouvement du 1^{er} bataillon.

A 19 h. 50 m. les Allemands après un marmitage par obus de gros calibre déclenchent une contre-attaque sur le front du bataillon ; un compte-rendu spécial a été fourni à ce sujet.

la 9^e compagnie a fait un prisonnier.

A signaler tout particulièrement pendant la journée du 20 la belle attitude des gradés et soldats du peloton du génie de la compagnie 16/52 affectée au bataillon.

Nuit du 20 au 21 août. — Pas d'action d'infanterie sur le front du bataillon, mais lutte d'artillerie

¹ Le sous-lieutenant **FONTANIER** a été fait chevalier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille pour ces deux brillants faits d'armes.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

très violente.

21, 22 et 23 août. — Ces trois journées ne sont marquées par aucune action d'infanterie ; les artilleries continuent à se montrer très actives.

Tous les soirs de 17 heures à 19 heures, une quinzaine d'avions allemands survolent nos lignes à très faible hauteur.

Le 22, dans la soirée, la 11^e compagnie fait un prisonnier.

24 août. — A 4 h. 50 m. la division de gauche attaque **la cote 304**. Au même moment, une section de la 11^e compagnie (sous-lieutenant **COUFFIGNAL**) attaque **par le boyau de la Hayette, le point 7845**. A 5 heures, la section **COUFFIGNAL** atteint son objectif, ramène un prisonnier, 3 mitrailleuses et s'installe sur la position conquise. Un poste de grenadiers établi à **7643** assure la liaison avec la compagnie du **Gâteau-de-Miel** par **l'ouvrage des Serbes** et un poste de fusiliers-mitrailleurs établi à **la bifurcation des boyaux Kovel et Béthincourt**, assure la liaison avec le 96^e qui occupe **les abris A**.

25 et 26 août. — Sans incident. **Le 26**, à la chute du jour, le capitaine **PY**, commandant la 16/52 vient procéder au piquetage de **la tranchée Daix, à 200 mètres au nord de la tranchée de Hambourg** et à la contre-pente. Les travaux d'aménagement de cette tranchée commencent **dès la nuit du 26 au 27**.

27 août. — Bombardement de nos premières lignes. Vers 21 heures, rectifications de front le 96^e appuie sa gauche à **la bifurcation Sourd-Hambourg** ; le 3^e bataillon s'étend **dans la tranchée de Hambourg de cette bifurcation à 7838**.

28 août. — Rien à signaler.

29 août. — Vers 22 heures une section de la 11^e compagnie (compagnie de soutien) va occuper **la tranchée de la Hayette, de 7636 à 7740**, et relève des fractions du 1^{er} bataillon.

30 août. — Dans la soirée, léger bombardement de **la tranchée de la Hayette et de Hambourg**.

31 août. — Le bataillon est relevé à partir de 22 heures par le 2^e bataillon du 80^e, et se rend **aux bois Bourrus**.

Pertes totales du bataillon. — Tués : 3 officiers. 35 soldats. Blessés : 1 officier, 113 soldats. Disparus : 2 soldats. Évacués malades (gaz) : 1 officier. 5 soldats.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Lieutenant **WALBECQUE**

Commandant la 9^e Compagnie

17 août. — La compagnie quitte le **camp des Clairs-Chênes** à 20 heures pour aller relever en ligne dans le secteur **Sonnois** la compagnie de gauche du 216^e régiment d'infanterie.

18 août. — La compagnie arrive sur ses emplacements à 4 heures. Dans la journée, aucun incident à signaler.

19 août. — A 5 h. 30 m. la compagnie est relevée par le 1^{er} bataillon du 122^e, et va occuper les **tranchée et ouvrage Gers**. Dans la journée derniers préparatifs en vue de l'attaque du **20 août**.

20 août. — La compagnie part à 2 h. 45 m. pour aller prendre ses emplacements de départ, pour l'attaque, **dans la tranchée des abris Netter**.

A 5 h. 10 m., heure fixée pour le départ du bataillon, la compagnie quitte sa parallèle en liaison avec la 10^e compagnie. Au bout de quelques minutes, elle fut arrêtée par un feu de mitrailleuses et de mousqueterie partant du **saillant Boivin** et qui occasionna des pertes assez sensibles, entre autres celles de deux chefs de section et quatre chefs de demi-section. Force fut à une partie de la compagnie de rester sur place et d'attendre le débordement du centre de résistance par les ailes des vagues d'assaut.

Au bout d'environ une demi-heure, les Allemands agitaient un drapeau blanc et se rendaient, ils étaient environ une cinquantaine.

La compagnie put alors reprendre sa marche en avant ; en cours de route, **au nord de Curlu**, un groupe de huit Allemands se trouvait blotti dans un trou, d'obus et se rendit à notre arrivée. La progression continua sans trop de difficultés **jusqu'au nord de Brandebourg** d'où les sections partirent à l'attaque de **la tranchée de Hambourg**.

Cette dernière était encore occupée et nos premiers éléments débouchant **à l'ouest du boyau Pinsk-Posen**, engagèrent le combat dans la tranchée ; 8 Allemands furent faits prisonniers dès le début et plusieurs mis hors de combat, dont un officier.

La progression ne put continuer à cause du 75 qui tirait sur la partie ouest de la tranchée.

Après plusieurs demandes, l'artillerie allongea son tir et un groupe de grenadiers V.-B., munis des grenades disponibles continua à progresser dans la tranchée qui fut occupée sur une centaine de mètres ; il était environ 9 heures. L'avance devint alors difficile par suite de l'épuisement des grenades et un barrage fut aussitôt établi en attendant la progression du 1^{er} bataillon.

Les hommes commencèrent aussitôt à organiser la partie de tranchée conquise et la section de réserve fut placée **dans le boyau Pinsk-Posen** pour l'approfondir et surveiller le flanc gauche de la compagnie.

Dans le courant de l'après-midi, l'artillerie ennemie commença à réagir et à bombarder notre ligne préparant la contre-attaque ; celle-ci se déclencha vers 19 h. 45 m., sur le front et sur le flanc gauche

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

de la compagnie. L'ennemi ne put reprendre pied dans aucun élément des positions que nous occupions et ses vagues furent fauchées par nos feux. Pendant ce temps, le 1^{er} bataillon progressant prit pied **dans la partie ouest de Hambourg** et la liaison fut établie avec des éléments de la 2^e compagnie vers 22 h. 30 m.

La nuit, la compagnie resta alertée et continua les travaux d'aménagement et de corvées de munitions et matériel.

21, 22, 23 août. — Continuation des travaux d'aménagement, et pose de défenses accessoires. L'artillerie ennemie bombarde la 1^{re} ligne par intermittences.

24 août. — La compagnie est alertée pour l'attaque sur **304** par le 13^e corps d'armée et l'occupation par une section de la 11^e compagnie du **boyau de la Hayette** en avant de notre ligne. Une chaîne de coureurs est établie entre cette section et le poste de commandement du bataillon.

Au cours de cette attaque, un Boche blessé lors de la contre-attaque du **20** et qui se trouvait dans un trou d'obus en avant de nos lignes fut ramené dans la tranchée.

25 août. — Continuation des travaux:

26 août. — A 21 heures la section de droite de la compagnie, relevée par une section de la 10^e compagnie, vient à gauche remplacer une section de la 1^{re} compagnie.

27, 28, 29 août. — Continuation des travaux. Rien de particulier sur le front de la compagnie.

30 août. La compagnie étend son front et va appuyer sa gauche **au croisement de la tranchée de Hambourg et du boyau de la Hayette**. Opération effectuée à 23 heures.

31 août. Relève à 23 h. 30 m. par la 6^e compagnie du 80^e régiment d'infanterie.

La compagnie rassemblée **en avant de la route de Chattancourt**, se rend **aux Bois-Bourrus**.

Pertes. — Tués sous-lieutenant **PINARD**, aspirant **GENEIX**, sergents **DENIS**, **DELPECH**, 13 hommes ; blessés : 34 sous-officiers et soldats.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Sous-Lieutenant **BONNET**

Commandant la 10^e Compagnie

La 10^e compagnie quitte avec son bataillon **le camp des Clairs-Chênes, le 17 août**, à 20 heures, pour aller relever la 22^e compagnie du 216^e régiment d'infanterie en position de réserve **en arrière du Mort-Homme**. La relève s'effectue sans incidents et se termine **le 18**, vers 4 heures du matin. La compagnie est alors placée de la façon suivante : un peloton **dans l'ouvrage Gers-Mackers**, 1^{re} section à gauche, 2^e section à droite, 2^e peloton **à 232, sur la route de Chattancourt - Montzéville. Le 18 et le 19**, pas d'incidents.

Le 20, à 3 heures du matin, la compagnie quitte ses positions de réserve et, empruntant **le boyau 4**, se rend à ses emplacements d'attaque qui doivent constituer sa parallèle de départ. A 4 heures du matin la compagnie est en place **derrière la tranchée des abris Netter** (tranchée de soutien de la 1^{re} ligne), sa gauche appuyée **au boyau 4** en liaison avec la 9^e compagnie, sa droite **à l'intersection du boyau 4 et de la tranchée du Commandant-Faure**.

A 4 h. 40 m. la première vague (6^e compagnie) se met en mouvement. La 10^e compagnie reste encore en place pendant une demi-heure. À 5 h. 10 m. le 3^e bataillon quitte ses emplacements et se porte en avant. La 10^e compagnie part avec trois sections en première ligne (de la droite à la gauche : 1^{re}, 2^e, 3^e) et une section en réserve (la 4^e).

Dès les premières lignes françaises franchies, notre progression est arrêtée par un puissant nid de résistance (**saillant Boivin**). L'ennemi, qui a des mitrailleuses, se défend énergiquement et nous cause des pertes assez sensibles (deux chefs de section hors de combat : 1 adjudant tué, un officier blessé). Toutefois, après environ une demi-heure de stationnement, une manœuvre débordante par les ailes (9^e compagnie à gauche, 10^e à droite) oblige l'ennemi à capituler. La progression est reprise. Quelques instants plus tard, la 10^e compagnie trouve un second nid de résistance, **dans la tranchée de Curlu**. Toutefois la progression n'est pas arrêtée et ce nouveau parti ennemi se rend aussitôt. Le mouvement en avant continue dès lors sans incidents **jusqu'en deçà de la crête dominant la tranchée de Posen**. A ce moment, notre avance est retardée pendant un quart d'heure environ, temps que le 2^e bataillon met à profit pour réduire un dernier nid de résistance et s'emparer définitivement de son objectif.

Dès lors, la 10^e compagnie ne trouve plus d'obstacles et ne marque plus de temps d'arrêt jusqu'à son objectif final (**tranchée de Hambourg**) où elle arrive vers 8 h. 30 m.

Là, après regroupement des sections, la compagnie s'installe, sa liaison assurée à gauche avec la 9^e compagnie, à droite avec le 96^e régiment d'infanterie.

Elle est tout entière en ligne et occupe la **partie de la tranchée de Hambourg** comprise entre le boyau Pinsk et un point situé à environ 500 mètres à droite de l'endroit où la tranchée est traversée par une voie de 0 m.60.

L'organisation de la tranchée est aussitôt commencée, mais à partir de 15 heures le travail est gêné par un violent bombardement qui se prolonge jusqu'au moment où l'ennemi déclenche sur nous une

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

violente contre-attaque (19 h. 45 m.). A ce moment, l'ennemi apparaît en colonnes **sur la première crête en face de la tranchée de Hambourg**. Notre artillerie, prévenue par fusée, commence immédiatement un tir de barrage très serré et très précis. Nos mitrailleuses, nos fusils-mitrailleurs et nos lebel qui ont devant eux un bon champ de tir soutiennent contre l'ennemi un feu très violent et très meurtrier qui ne lui permet en aucun point d'aborder notre ligne.

La nuit du 20 au 21 se passe sans que les Allemands renouvellent leurs tentatives de contre-attaque. Seules, les deux artilleries se montrent actives.

Jusqu'au 24, jour où une section de la 11^e compagnie est allée occuper **le boyau de la Hayette dominant Béthincourt**, les guetteurs de la 10^e compagnie ont, à différentes reprises, aperçu quelques groupes ennemis qui ont toujours été facilement dispersés. **Le 22 au soir**, un blessé allemand est ramené dans nos lignes par deux hommes de la compagnie. **Le 21**, après l'attaque de **la cote 304**, trois volontaires de la compagnie vont explorer **le boyau Sourd** et ramènent deux mitrailleuses.

Jusqu'au 27, pas d'incidents.

Le 27, à la tombée de la nuit la 10^e compagnie appuie à gauche et prend la place que lui laisse la 9^e compagnie qui elle-même s'étend à gauche. La compagnie occupe alors **Hambourg**, dans sa partie comprise **entre le boyau Sourd à droite et le boyau conduisant à la Hayette à gauche**.

La compagnie est relevée **le 31**, à 23 heures, par la 5^e compagnie du 80^e régiment d'infanterie.

Pendant tout le séjour **à Hambourg**, le travail d'organisation est poussé très activement et en rapport avec le matériel dont on dispose. La pose des défenses accessoires marche de pair avec le travail de la tranchée. Lorsque la compagnie quitte le secteur, elle est déjà protégée sur tout son front par une ligne de défenses assez sérieuse composée de réseaux Brun et Ribard et de chevaux de frise.

Pertes. — Tués : adjudant **BOULANT**, sergents **COUDERC**, **THOMAS**, **ULMANN**, 8 homme ; blessés : capitaine **FARGIER**, sous-lieutenant **HÉLIE**, 34 sous-officiers et soldats ; disparu un homme.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Sous-Lieutenant **LASCOUX**

Commandant provisoirement la 11^e Compagnie

La compagnie, réserve de bataillon, est montée en première ligne **le 17 au soir** et a occupé la **tranchée Macouillard**. **Dans la nuit du 18 au 19** la compagnie fut relevée par le 2^e bataillon et se transporta à la **tranchée Kléber jusqu'au 20 au matin**, à 3 h. 15 m.

A 2 heures trois escouades de grenadiers rejoignirent les compagnies du 2^e bataillon pour assurer le nettoyage des boyaux et des abris ennemis.

A 3 heures la compagnie partit de **Kléber** et alla se placer **dans la tranchée Gers-Mackers**. A 3 h. 40 m. la compagnie était à son poste et prête à partir à l'heure H.

La demi-section **PUÉCHAL** rejoignit à la même heure la compagnie de gauche du 96^e pour assurer la liaison avec cette unité.

Aussitôt que les 9^e et 10^e compagnies furent en mouvement, la 11^e suivit à 150 mètres, en échelon vers la droite.

Arrivée **au boyau de Pinsk** la 11^e fut déployée en tirailleurs à droite de ce boyau et à contre-pente de la croupe située **entre la tranchée de Hambourg et la tranchée de Brandebourg**. Chaque section organisa aussitôt sur la position et une tranchée de 200 mètres environ de longueur fut creusée. La compagnie est restée sur cette position **du 20 au 23** qu'elle a complètement créée. De plus une partie de la compagnie fut employée à la réfection du **boyau de Pinsk** depuis le poste de commandement du chef de bataillon jusqu'à la première ligne.

Dans la nuit du 23 au 24 une patrouille est allée faire une reconnaissance **au point 7841**.

Le 24, à 4 h. 50 m., une reconnaissance forte d'une section atteignit **les points 7643 et 7845 du boyau de la Hayette** malgré une résistance acharnée de l'ennemi qui se servait de plusieurs mitrailleuses pour enrayer l'élan de la section. Trois mitrailleuses furent rapportées au poste de commandement du chef de bataillon.

Cette section, en liaison avec une section du 96^e, s'est installée **dans le boyau de la Hayette**, s'y est organisée et a maintenu la position, malgré un tir très violent de l'artillerie allemande, réalisant ainsi une nouvelle avancé de 400 à 500 mètres.

Une autre section fut détachée de la compagnie et alla occuper **une partie de la tranchée, de la Hayette du point 7636 au point 7640**. Cette section détacha un petit poste **dans le ravin de la Hayette au point 7443** et assura la liaison avec le 272^e régiment d'abord, puis avec le 128^e et enfin avec le 51^e.

Le peloton resté de contre-attaque fit un glissement vers la gauche, creusa une nouvelle tranchée à contre-pente, **entre les boyaux de Pinsk et de Posen** et l'organisa défensivement.

La compagnie eut à subir, chaque jour, de très violents bombardements, mais grâce au travail intense fourni par chaque homme et à l'heureuse et rapide organisation du secteur, les pertes furent, relativement légères.

Dans la nuit du 31 août au 1^{er} septembre la compagnie fut relevée par une compagnie du 80^e

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

régiment et lui laissait un secteur en grande partie organisé.

Pertes. — Tués : sous-lieutenant **CHOMEL**, 4 hommes ; blessés : sous-lieutenant **COUFFIGNAL**, 26 sous-officiers et soldats ; disparu : 1 homme.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RAPPORT

du Capitaine **TRINQUIER**

Commandant la 3^e Compagnie de Mitrailleuses

Dans la nuit du 17 au 18 août la compagnie a quitté le **camp des Clairs-Chênes** pour se rendre en première ligne et a occupé les emplacements suivants : une section à **Rigaud-Est**, une section dans la **tranchée Bièche**, une section à **Rigaud-Ouest**, une section à **Gers-Ouest**.

Pas de changement **jusqu'au 20 août**.

Le 20 août, à 4 heures, le peloton de droite s'est rassemblé à la position de la **tranchée Bièche** ; le peloton de gauche à **Rigaud-Ouest**. A l'heure H + 30 minutes la compagnie s'est mise en mouvement en prenant les dispositions prévues au plan d'engagement, c'est-à-dire le peloton de gauche marchant en ligne de pièces derrière la 9^e compagnie, le peloton de droite également en ligne de pièces, marchant derrière la 11^e compagnie. Dès la sortie des tranchées françaises une mitrailleuse allemande a momentanément arrêté par son feu la progression du bataillon ; pendant cet arrêt une section du peloton de gauche s'est mise en batterie pour tirer sur un avion ennemi qui mitraillait nos vagues d'assaut ; l'appareil a été abattu.

A la reprise du mouvement en avant, le dispositif initial a été reconstitué.. Vers 7 heures la compagnie était à **hauteur de la tranchée de Posen**, le peloton de gauche à **8233**, le peloton de droite dans le **boyau Belloy à 8432**. A 8 heures, au moment où le bataillon abordait la **tranchée de Hambourg**, une section du peloton de droite se mettait en batterie **sur la crête située à 100 mètres au sud de 8138** et réduisait au silence une mitrailleuse allemande en position dans le **boyau de Béthincourt vers 8342** ; l'autre section de ce peloton était en batterie face à l'ouest dans le **boyau de Pinsk** et surveillait le **ravin de Brandebourg**. Le peloton de gauche attendait à contre-pente **vers 8136** que l'occupation de la **tranchée de Hambourg** fût terminée pour aller se mettre en batterie dans la tranchée conquise. A 8 h. 40 m., ce peloton arrivait dans **Hambourg** et prenait position : une section **vers 8240** en batterie face au nord-est, une section à **8140** en batterie face au nord-ouest.

Dans le courant de la matinée, les sections du peloton de droite étaient déplacées et mises en position une à **8237**, dans le **boyau de Pinsk** avec mission de battre tout le plateau vers l'est, le nord et l'ouest ; l'autre **vers 8435** avec mission de battre **les pentes nord du ravin de Brandebourg**.

A la tombée de la nuit une contre-attaque allemande se déclenchait sur le front de la **tranchée de Hambourg** ; les deux sections en batterie dans la tranchée ouvraient le feu sur les vagues d'assaut et contribuaient dans une large mesure à les arrêter et à les repousser.

Le 21 août la tranchée de Hambourg étant occupée entièrement, la section de **8140** a été portée à **8040** toujours en batterie face au nord-ouest. Le même jour à 20 h. 30. m. au cours d'un tir de barrage français un obus de 75 est tombé sur une pièce de cette même section et l'a brisée.

Pendant l'exécution de la reconnaissance **sur 7845** les sections de la **tranchée de Hambourg** ont été alertées et ont surveillé particulièrement l'une (celle de droite) la **crête du boyau de**

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Béthincourt, l'autre (celle de gauche) **le boyau de la Hayette dans la zone 7841**. Une pièce de la section de gauche a été cassée par un obus allemand.

Jusqu'au 31 août la position et la mission des différentes sections n'a pas varié. Pas d'événements nouveaux.

Dans la nuit du 31 au 1^{er} relève, par la 2^e compagnie de mitrailleuses du 80^e ; les deux sections de **8237** et de **8435** n'ont pas été remplacées. `

Pertes. — Tués : sous-lieutenant **BLANCHARD**, aspirant **DUBOIS** ; blessés : 11 hommes.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

RENSEIGNEMENTS ANECDOTIQUES

Les épisodes glorieux ont été trop nombreux pour qu'on puisse les raconter tous ; ceux qu'on lira ci-après, pris au hasard, mettent bien en évidence la bravoure, le sang-froid, l'esprit de sacrifice, et surtout la belle humeur du soldat français dans les moments les plus critiques.

Au départ de l'attaque, le sous-lieutenant **TERFOND**, de la 3^e compagnie, se rendant bien compte que la mission de sa section était très délicate puisqu'elle marchait isolément, harangua ses hommes, et, après leur avoir dit ces mots : « En avant mes enfants, c'est pour la France ! » les enleva dans un élan magnifique. Après avoir marché environ 150 mètres, il tombait mortellement frappé en pleine poitrine par un éclat d'obus.

Le caporal **DIXNEUF** et le soldat **FILHOL**, de la 3^e compagnie, voulant savoir ce qui se passait à gauche de la compagnie, dans une carrière où ils avaient vu des Allemands dans la journée, sont partis la nuit sans en avoir reçu l'ordre et sous un bombardement continu. Ils ont fouillé la carrière et ils ont réussi à ramener une mitrailleuse.

Le 20 août 1917, la 3^e compagnie partait à l'attaque. La 3^e section dont faisait partie le soldat **SERVIÈRE** Ernest, marchait en formation d'attaque sur l'objectif qui lui était assigné. Elle était sur le point d'arriver à destination, quand elle se trouva au milieu d'une nappe de gaz. Il y eut un moment de stupeur, car le chef de section, qui marchait en tête, fut le premier à en ressentir les effets.

Le moment était critique, car la tranchée était encore occupée par l'ennemi qui ne ménageait pas ses munitions. Il fallait faire vite si l'on voulait éviter l'anéantissement complet de la section. C'est ce que comprit très bien le soldat **SERVIÈRE**. Se plaçant à la tête de la section, il entraîna de la voix et du geste ses camarades à l'assaut de la tranchée ennemie. Il réussit à gagner l'objectif visé et à faire prisonnier ce qui restait de la garnison, soit vingt hommes.

Pendant la progression, le sous-lieutenant **NAVILLOT**, de la 3^e compagnie, marchait en tête de son peloton ; en passant sur une tranchée ennemie, il se trouva à l'entrée d'un abri, face à des mitrailleurs allemands qui lui tirèrent à bout portant, des coups de revolver. Sans perdre un instant, cet officier qui était armé d'un fusil tira trois coups dans le groupe ennemi, en tua un et en blessa trois. Ils étaient sept avec deux mitrailleuses. Tous se rendirent après avoir encore tiré quelques coups de revolver sur les hommes qui s'approchaient.

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Au moment du départ pour le deuxième objectif, le sous-lieutenant **NAVILLOT** avec son peloton était en réserve ; mais voyant deux mitrailleuses ennemies causer des pertes aux compagnies d'assaut, il se porta au pas de course, avec sa section, par un boyau qui conduisait à ces pièces, mit en fuite une partie des servants qui abandonnèrent leurs pièces et fit les sept autres prisonniers, permettant-ainsi au bataillon d'avancer sans perte.

Au cours de cette opération, le soldat **SUZAT** Régis se battit comme un lion, cherchant toujours le contact de l'ennemi et descendit le premier dans un abri pour en faire sortir les Allemands qui y étaient restés.

Le commandant de la 1^{re} compagnie de mitrailleuses raconte les épisodes suivants :

Tout le monde voulait participer à l'attaque. Le soldat **CHAPELLU**, jeune poilu de la classe **16** qui, la veille, s'était contusionné le genou à la suite d'une chute dans un boyau avait été déclaré indisponible par le médecin du bataillon.

« **CHAPELLU**, lui dit le lieutenant **PIERRE**, commandant la compagnie, *puisque vous avez mal au genou, vous resterez dans les abris pour garder le matériel.* » Et ce jeune brave de faire la réponse suivante : « *Mon lieutenant, si c'est un ordre, je l'exécuterai, mais je voudrais bien suivre mes camarades : c'est la première fois que je suis dans un coup dur, laissez-moi partir avec eux et vous verrez que je les suivrai.* »

Il a tenu parole et durant la période de combat il a été merveilleux de courage et d'entrain ; une citation a récompensé sa belle conduite.

Le soldat **THOMAS**, tireur, vient à peine de mettre sa pièce en batterie qu'il aperçoit devant lui un Boche qui l'ajuste et lui brise son mousqueton ; il ne s'émotionne pas pour si peu et ouvrant le feu il oblige son adversaire à abandonner la lutte.

Un peu plus loin, l'aspirant **de GRIMAL** voulant diriger le tir de ses pièces se découvre complètement pour mieux observer et reçoit une balle en plein front.

Un soldat fait en riant le compte rendu suivant à son commandant de compagnie : « *Deux Boches au fond d'un abri refusaient de se rendre. Je pris une grenade asphyxiante que j'avais sur moi et l'envoyai dans l'abri ; alors il fallait voir les lapins boches sortir de leur terrier, pleurant et toussant, très heureux de se rendre.* »

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Et d'un autre soldat mitrailleur : « *Il fallait voir les Boches se sauver de tous les cotés, mais mes balles allaient plus vite qu'eux.* »

Le rapport du commandant de la compagnie se termine par ces mots : « Cette dernière bataille de Verdun contribua à augmenter notre foi dans la victoire ; elle fit naître en nous la plus grande confiance dans la supériorité de nos moyens à en juger par les paroles de ce vieux soldat, au front depuis le début de la campagne, qui disait à son sergent, le jour de la relève : « *Maintenant que j'ai vu cela, non seulement on les aura, mais on les a : ils sont f... !* »

Récit de la prise de l'entrée sud du tunnel du Kronprinz par le lieutenant **MONESTIER**, commandant la 2^e compagnie de mitrailleuses :

Partis à l'attaque du Mort-Homme du **20 août 1917**, à 4 h. 40 m., nous sommes arrivés sur nos objectifs (**tranchée de Posen**) à 7 heures, après avoir rencontré en route pas mal de résistance, notamment des abris et quelques nids de mitrailleuses.

La tranchée de Posen elle-même est garnie d'abris qui sont enlevés et nettoyés un à un. Cependant un abri de plus grosse importance et portant l'écriteau « Kronprinz-Tunnel » attire notre attention. Pénétrant dans son entrée, nous apercevons l'éclairage électrique qui fonctionne encore. Avec mille précautions, nous descendons les trente premières marches de l'entrée qui nous conduisent sur un palier où sont branchées deux autres entrées qui ont été écrasées par le bombardement. Un poste d'observation avec téléphone, jumelles, carte directrice d'artillerie est absolument intact.

Continuant notre inspection, nous apercevons deux descentes parallèles éclairées aussi par la lumière électrique. Nous nous engageons dans ces escaliers, véritable labyrinthe, nous descendons ainsi quarante-cinq marches et nous nous trouvons alors dans une salle de repos où prend naissance un Decauville. Avançant avec précaution, nous arrivons à une porte blindée qui pouvait fermer l'entrée du tunnel.

A ce moment, nous percevons des voix allemandes et pas mal de bruits dans le tunnel ; nous avons su plus tard que tous ces bruits émanaient de la confection d'une barricade.

Mon premier soin est alors de barricader à mon tour la porte blindée, nous mettant; ainsi à l'abri d'une attaque allemande par le tunnel.

Remontant ensuite la sortie pour en assurer la garde par une section de mitrailleuses, je trouve le soldat **ROUDIL** de mon peloton qui nous amène cinq prisonniers faits dans une autre entrée de ce fameux tunnel. Ces prisonniers nous donnent de précieux renseignements.

Ils nous avertissent d'abord que toutes les entrées du souterrain sont minées ; que les hommes se rendraient bien, mais qu'ils en sont empêchés par leurs officiers, ces derniers ne voulant à aucun prix se laisser faire prisonniers. Ils nous apprennent également que la garnison se compose de deux compagnies environ.

Je rends compte immédiatement de ces renseignements et demande l'emploi de spécialistes du génie pour les mines.

En attendant, nous redescendons au fond du tunnel et nous nous livrons à une étude approfondie des parois de la chambre de repos. Je découvre entre deux cadres deux fils électriques qui disparaissent derrière le coffrage et je tiens à ce moment la clef de la mine. En quelques coups de pioche, nous

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

déclouons les planches ; alors nous apparaît un rameau de combat chargé et bourré.

Isoler les mises à feu de leurs fils est l'affaire d'une minute ; dès lors nous sommes tranquilles pour cette entrée du tunnel.

Reste à faire la garnison prisonnière. Ayant demandé quelqu'un parlant l'allemand, le capitaine **PY** du 2^e génie arrive avec un prisonnier. Sur les indications du capitaine, une mitrailleuse est descendue et mise en batterie face la porté blindée.

Le capitaine **PY** donne l'ordre au prisonnier d'appeler ses camarades, de leur dire de se rendre, et qu'à la moindre tentative de rébellion il ouvrira le feu sur eux. Après dix minutes d'attente, le capitaine **PY** fait-prévenir les officiers que s'ils ne se rendent pas immédiatement il les fera sauter. A cette menace, un officier allemand nous fait prévenir de son arrivée, franchit les barrages et se présente à nous dans un « garde-à-vous » impeccable. Il nous dit que ses hommes démolissent la barricade et vont se rendre.

Bientôt commence le tri des prisonniers, d'abord trois officiers, ensuite deux aspirants, puis c'est un défilé de 170 hommes, sales et fatigués qui, par leurs physionomies, disent combien ils sont contents, d'en avoir fini avec la guerre.

Enfin à 15 heures, grâce à l'heureuse initiative du capitaine **PY**, le tunnel est libre et nous l'occupons complètement ; Derrière la barricade, je prends une mitrailleuse et une mitrailleuse légère, un important matériel qui est également ramassé.

Du lieutenant **FREYSSINET** porte-drapeau :

Le 20 août 1917, le caporal **FROGER**, de la 2^e compagnie, arrive au poste de secours central le bras cassé par une balle et l'épaule fortement entamée par un éclat d'obus. Il se traîne à peine.

Pendant que l'infirmier prépare les pansements, je lui demande où en est le bataillon, si les hommes ont bien marché...

Je n'oublierai jamais sa voix rendue dolente par l'épuisement, mais qu'un immense contentement rend frémissante :

« *C'a été dur*, dit-il, *à cause des mitrailleuses, mais nous sommes arrivés quand même... C'est épatant... nous avons atteint tous nos objectifs...* » Et entre deux soupirs arrachés par la souffrance : « *Mon lieutenant, ça vaut le coup !* »

Le jour J moins un (**19 août**), le capitaine **ÉTIENBELD**, de la 2^e compagnie, étudie avec ses lieutenants le plan d'engagement. C'est la compagnie qui a l'objectif le plus avancé et qui semble le plus périlleux : **le point 7640**. En le marquant au crayon bleu sur sa carte : « *C'est moi qui l'ai*, dit le sous-lieutenant **DUCAMIN**. *Je vous jure*, dit-il au capitaine *que j'y arriverai, ou, si je tombe, que ma section y arrivera.* » — « *Parions le champagne*, dit en plaisantant le capitaine. » On fait souvent des paris dans les popotes. « *Tenu !* conclut **DUCAMIN**, *nous le boirons sur place.* »

Au moment de l'attaque, on met une bouteille de champagne dans la musette.

La section **DUCAMIN** fut arrêtée devant son objectif par un nid de mitrailleuses : ce fut le capitaine qui atteignit le point indigné, par un boyau détourné.

Le champagne est posé sur une étagère d'un gourbi d'où l'on vient d'expulser les Boches. Le soir, au casse-croûte, la bouteille trônait à côté d'une boîte de singe... mais elle était vide. On avait cru

Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

meilleur de la donner aux blessés qui étaient venus chercher là un refuge...

Du pharmacien aide-major **PEPERTY** :

Dans la nuit du 20 au 21 août 1917, à la suite de la vaine contre-attaque des Allemands dans la soirée, on amena quelques blessés au poste de secours de **l'ouvrage Gers**. Tous avaient un moral excellent et j'en ai vu certains qui regrettaient d'avoir été blessés avant d'avoir atteint le but.

L'un d'entre eux, couché sur un brancard, les habits en loques, geignait tout doucement. Son sang paraissait ruisseler et il attira tout de suite mon attention.

Ayant entr'ouvert son pantalon, je constatai qu'il avait une forte hémorragie due à un arrachement complet de toute la fesse droite. Je me mis en demeure de lui faire un pansement, mais il me demanda si son lieutenant n'était pas là, car il avait, disait-il, un mot à lui remettre. Je lui dis d'attendre que son pansement soit fait, mais il insista à tout prix pour voir son officier. Je fis appeler celui-ci, et le blessé lui remit le pli dont il était chargé et qu'il tenait toujours dans sa main : ce pli si précieusement conservé était.., un reçu de cinquante bougies que le blessé apportait des lignes, où il était allé livrer ces bougies.

Ayant rempli sa mission, le blessé consentit alors à se laisser panser ; il ne poussa pas un cri malgré tous les mouvements que je fus obligé de lui faire faire. Il raconta, au contraire, comment il avait été blessé par un obus **dans le boyau Coignard**. Son état ne me laissait pas beaucoup d'espoir; trois heures après, j'appris qu'il était mort.

Ce brave était un sapeur-pionnier nommé **GRIMAL** et était au régiment depuis le début de la campagne.



Campagne 1914 – 1918 – Le 122^e Régiment d'Infanterie : La Prise du Mort-Homme

Imprimerie Chaix – Paris

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

